



Résultats du projet Amusons-nous à l'extérieur!

Louise Legault, Ph.D., É.A.

Rapport soumis à la Fondation Trillium de l'Ontario
le 13 septembre 2017

Conseil d'administration de la SRSA

Richard A. Wagner
Associé principal, Norton Rose Fulbright S.E.N.C.R.L., s.r.l.

Gordon Berlin
Président, MDRC

Tim Brodhead
Ancien président-directeur général de
La fondation de la famille J.W. McConnell

Maria David-Evans
Présidente sortante de l'IAPC et ancienne sous-ministre,
Gouvernement de l'Alberta

Robert Flynn, Ph.D.
Professeur émérite, École de psychologie,
Université d'Ottawa

Pierre-Gerlier Forest, Ph.D., FCAHS
Directeur et titulaire de la chaire Palmer
École d'études politiques
Université de Calgary

Suzanne Herbert
Ancienne sous-ministre, Gouvernement de l'Ontario

Guy Lacroix, Ph.D.
Professeur d'économie, Université Laval

Renée F. Lyons, Ph.D.
Présidente fondatrice et directrice scientifique émérite,
Bridgepoint Collaboratory for Research and Innovation,
Université de Toronto

James R. Mitchell, Ph.D.
Partenaire fondateur, Sussex Circle

Président et chef de la direction de la SRSA

Jean-Pierre Voyer

La Société de recherche sociale appliquée (SRSA)

est un organisme de recherche sans but lucratif, créé dans le but précis d'élaborer, de mettre à l'essai sur le terrain et d'évaluer rigoureusement de nouveaux programmes. Notre mission, qui comporte deux volets, consiste à aider les décideurs et les intervenants à déterminer les politiques et programmes qui améliorent le bien-être de tous les Canadiens, en se penchant particulièrement sur les effets qu'ils auront sur les personnes défavorisées, et à améliorer les normes relatives aux éléments probants utilisées pour évaluer ces politiques.

Depuis sa création en décembre 1991, la SRSA a réalisé plus de 300 projets et études pour différents ministères fédéraux et provinciaux, des municipalités ainsi que d'autres organismes publics et sans but lucratif. La SRSA a des bureaux à Ottawa, Toronto et Vancouver et un bureau satellite à Calgary.

Pour des renseignements sur les publications de la SRSA, contacter :

Société de recherche sociale appliquée
55, rue Murray, bureau 400
Ottawa (Ontario) K1N 5M3
613-237-4311 | 1-866-896-7732
info@srdc.org | www.srdc.org

Bureau de Vancouver
789, rue Pender Ouest, bureau 440
Vancouver (Colombie-Britannique) V6C 1H2
604-601-4070 | 604-601-4080

Bureau de Toronto
481, avenue University, bureau 705
Toronto (Ontario) M5G 2E9
613-237-3169

Publié en 2017 par la Société de recherche sociale appliquée

Table des matières

Sigles et abréviations	1
Projet pilote Amusons-nous à l'extérieur!	2
Sommaire des résultats de l'évaluation de la formation et des effets du programme	2
1. Mise en contexte du projet	7
Le projet Amusons-nous à l'extérieur!	9
Pilote d'un atelier destiné aux responsables de garde en milieu familial	10
2. Évaluation	11
3. Formation et accompagnement	13
Points forts	13
Suggestions pour une formation future	15
4. Résultats du pilote d'un atelier destiné aux responsables de garde en milieu familial	20
5. Résultats de l'évaluation	21
Participation	21
Effets chez les participants	21
6. Plénière : retour sur l'année	31
Réflexion collective au préscolaire et au scolaire	31
Changements dans les pratiques	31
Épanouissement des enfants	34
Effets chez les directions	35
Engagement des parents	35
Leçons apprises	37
7. Pérennité du programme	42
Assurer les acquis dès la formation	42
Continuation du programme	42
Mieux rêver, rêver grand	43
8. Mobilisation des connaissances	45
Annexe A: Matrice d'évaluation	46

Sigles et abréviations

Aféseo : Association francophone à l'éducation des services à l'enfance de l'Ontario

CAP : Communauté d'apprentissage professionnel

CEPEO : Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario

SRSA : Société de recherche sociale appliquée

Projet pilote Amusons-nous à l'extérieur!

Sommaire des résultats de l'évaluation de la formation et des effets du programme

Mise en contexte

La Société de recherche sociale appliquée (SRSA), en partenariat avec le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO) et l'Association francophone à l'éducation des services à l'enfance de l'Ontario (Aféseo), collabore à la mise en œuvre du projet *Amusons-nous à l'extérieur!* financé par la Fondation Trillium de l'Ontario (FTO). Ce projet répond au domaine d'action de la fondation de « favoriser des modes de vie active ». L'effet prioritaire visé est la création de « Programmes et infrastructures de plus grande qualité afin de favoriser l'activité physique ». Des éducatrices/éducateurs et enseignantes/enseignants formés et certifiés offrent des occasions enrichissantes de jeux actifs à l'extérieur dirigés par les enfants.

Buts du projet

La mise à l'essai d'une formation destinée aux éducatrices et éducateurs au préscolaire et au parascolaire ainsi qu'aux équipes pédagogiques vise à offrir aux enfants de 3 à 12 ans des occasions d'apprendre par l'exploration de leur milieu, les jeux actifs dirigés en plein air et l'enquête. La conception de la formation prend en compte deux grands besoins identifiés par le secteur de l'éducation : (1) contrer la tendance actuelle de limiter les occasions de jeux en plein air dirigés par les enfants; et (2) amener les enfants à diriger leurs jeux. L'accès au « jeu actif à l'extérieur et dans la nature avec les risques qui y sont associés » est un concept que les adultes responsables d'enfants doivent apprivoiser. C'est aussi un concept que les enfants gagneraient à s'approprier.

Le programme

La formation comprend trois séances de trois heures combinées à un accompagnement entre les séances par la facilitatrice. Elle est suivie par une plénière offrant l'occasion aux participantes et aux participants de faire un retour sur leurs expériences collectives et de planifier la continuité du programme. L'approche adoptée est fondée sur les principes d'une communauté d'apprentissage professionnel (CAP) et la pratique réflexive. Cette approche vise à déclencher une réflexion collective sur les moyens d'offrir aux enfants des occasions de diriger leurs jeux à l'extérieur. Le financement de ce projet permet également l'achat de ressources par les participants pour appuyer la mise en œuvre de la formation.

Évaluation

Les constats de l'évaluation reposent sur six sources d'informations recueillies de novembre 2016 à mai 2017 :

- sondages d'autoréflexion remplis par les participantes et les participants au début et à la fin de chacune des trois séances
- notes prises lors de la plénière
- sondage post plénière des participants
- sondage post plénière des directions d'école et de services à l'enfance
- entrevue avec la facilitatrice
- feuille de présence

Cette stratégie multiméthode et multisource sert à rehausser la crédibilité des résultats obtenus.

Effets de la formation chez les participants

L'objectif premier du projet est atteint!

21 intervenants – éducatrices/éducateurs et enseignantes/enseignants – **sont certifiés** à offrir des moments de jeux actifs à l'extérieur dirigés par les jeunes enfants.

Les répondants sont mieux **informés et outillés** pour offrir des occasions de jeux actifs à l'extérieur dirigés par les enfants.

Globalement, les répondants connaissent un **accroissement dans leur niveau de confort** à offrir des occasions de jeux actifs à l'extérieur dirigés par les enfants. Cette information est utile pour prédire le type d'activités susceptibles de continuer et celles qui seront éliminées dans le futur.

L'offre d'activités perçues comme risquées est sans contredit là où des divergences dans le niveau de confort se dessinent. Ce type d'activités (jeux risqués et turbulents, manipulation de vrais outils) est nouveau pour un grand nombre de répondants; ces activités exigent un plus grand effort d'appropriation des adultes.

Au final :

- 100 % des répondants sont très à l'aise d'offrir des occasions aux enfants de *diriger leurs jeux actifs* à l'extérieur et de laisser les enfants utiliser du matériel bric-à-brac dans leurs jeux.
- 65 % sont « très à l'aise » d'offrir aux enfants de *diriger leurs jeux risqués* (p. ex., grimper à un arbre); une petite proportion de répondants (9 %) se dit « assez à l'aise ».
- 67 % sont « très à l'aise » d'offrir des occasions aux enfants de *diriger leurs jeux turbulents* (p. ex., lancer des balles de neige); une petite proportion de répondants (9 %) confie être « légèrement à l'aise ».

- 42 % des répondants sont « très à l'aise » de laisser les enfants manipuler de vrais outils tandis que 9 % rapportent être « légèrement à l'aise ».

Les répondants mettent en application de nombreuses activités : bataille de boules de neige, football, manipulation de marteaux, construction de tentes et grimper aux arbres, pour en nommer quelques-unes.

Les réflexions et mises en application des répondants ont mené à des changements dans leurs pratiques. Les répondants confient et les directions observent :

- une **diminution des interventions et des implications** dans les activités;
- un **accroissement dans l'accompagnement et les occasions d'encourager** les enfants à enquêter et explorer;
- une **diminution de la gestion de comportements et de la discipline**;
- une **augmentation du nombre d'échanges positifs** et l'adoption d'une approche qui laisse les enfants être (on dit moins « non »);
- l'ajout de **consignes claires, données au départ** pour bien encadrer le déroulement de jeux risqués ou turbulents afin d'assurer la sécurité de tous. L'adulte surveille les jeux et intervient seulement lorsqu'il s'agit de porter l'attention de l'enfant sur les risques rattachés à son comportement et/ou pour valoriser ses compétences.

Épanouissement des enfants

L'objectif ultime du projet est atteint!

Plus de **350 enfants vivent des expériences positives** à diriger leurs jeux actifs à l'extérieur.

Les enfants se développent sur plusieurs dimensions en réponse au changement dans les pratiques des intervenantes et intervenants formés. Ils sont plus :

- **actifs à l'extérieur.** Ils insistent pour rester dehors ou demandent à sortir pour continuer leurs jeux. Cet engouement pour le jeu actif à l'extérieur reste présent, peu importe la météo : neige, pluie, soleil, chaleur ou froid.
- **collaboratifs.** On constate une plus grande autonomie des enfants pour résoudre leurs conflits depuis qu'ils dirigent leurs jeux. Les intervenants font donc moins de gestion et de discipline.
- **engagés et motivés (entrepreneurs).** Ils sont engagés dans leurs jeux et demandent du matériel pour leur projet aux intervenants. Ils planifient leurs activités et apportent du matériel de la maison.
- **autonomes.** Ce ne sont plus les intervenants qui animent le jeu, mais plutôt les enfants qui organisent le matériel et créent leur propre jeu.
- **calmes lors du retour en classe.** Les enfants sont aussi plus calmes, attentifs et disposés à apprendre en salle de classe.

L'autorégulation des enfants est **accrue**. Ils osent davantage et démontrent une capacité accrue à jauger leurs capacités et les risques pour eux et les autres.

Les enfants **n'exagèrent pas ou testent les limites**. Une fois les règles clairement expliquées et établies, la très grande majorité des enfants les respectent. Ils sont plutôt engagés à faire une activité qui les intéresse.

Le **transfert de ces apprentissages se fait de l'extérieur vers la classe**.

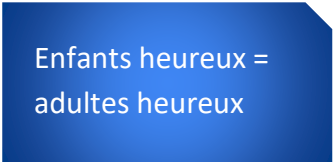
Effets collectifs

Le programme a déclenché une **réflexion collective** sur l'importance d'offrir aux enfants des occasions de diriger leurs propres jeux à l'extérieur.

Cette réflexion a pris place au **sein des équipes et dans l'école** (p. ex., les collègues de travail, les parents, le personnel administratif et le personnel de soutien).

Le projet a donné naissance à de **belles discussions en équipe** où l'on partageait les inquiétudes, les succès et les défis.

L'enthousiasme des adultes a été soulevé en réponse aux bienfaits observés chez les enfants.



Enfants heureux =
adultes heureux

Les facilitateurs à la mise en application

La réussite du programme repose sur :

- un leadership ouvert et engagé dans l'offre de jeux actifs à l'extérieur et de jeux risqués, salissants ou turbulents dirigés par les enfants;
- un leadership pédagogique nourrissant une culture intentionnelle encourageant la réflexion et l'enquête; ce type de leadership est fondamental à la transformation de la pratique du personnel;
- une équipe ayant une définition commune des jeux actifs à l'extérieur dirigés par les enfants et travaillant de concert;
- le niveau de confort de l'entourage face aux jeux risqués dirigés par les enfants (p. ex., collègues de travail et parents);
- un appui des collègues (p. ex., équipes pédagogiques et éducatrices et éducateurs) et du personnel de soutien (p. ex., concierge et surveillant du diner); et
- une cohérence entre les programmes (au préscolaire, scolaire et parascolaire) dans les règlements.

Obstacle à la mise en application et solution suggérée

Le plus grand obstacle au programme est le niveau de confort des adultes face aux jeux risqués et, à un moindre degré, à donner la liberté aux enfants de diriger leurs jeux.

Forts de leurs expériences, les répondants proposent la stratégie suivante :

- informer les adultes des visées du programme et des bénéfices des jeux actifs autodirigés à l'extérieur, incluant assurer la sécurité des enfants;
- la mise en application des jeux actifs autodirigés à l'extérieur d'abord, et par la suite, des jeux turbulents et risqués;
- la mise en place de balises afin d'assurer le confort de l'équipe lors d'essais de mise en application;
- fournir des occasions aux adultes indirectement impliqués (p. ex., parents, collègues) d'observer les jeux actifs dirigés par les enfants et idéalement, d'y participer afin d'en voir directement les bénéfices.

Regard vers l'avenir

Tous les enseignants/enseignantes et éducateurs/éducatrices certifiés planifient **continuer d'offrir des occasions de jeux actifs à l'extérieur dirigés par les enfants dans la prochaine année scolaire 2017-2018**. On veut continuer d'intégrer le matériel bric-à-brac aux jeux actifs en plein air. Cette décision trouve appui auprès des directions d'école et des services à l'enfance.

Conditionnel au niveau de confort des membres de l'équipe, les répondants jugent **très important de conserver les jeux risqués et turbulents** (p. ex., activités de construction, manipulation de vrais outils et utilisation de pneus). Ce sont les jeux risqués qui suscitent le plus grand intérêt chez les enfants.

L'offre de jeux risqués et turbulents est sujette à l'approbation de la direction d'école et à celle de la direction des services à l'enfance. Ces dernières sont conscientes que le niveau de confort diverge entre professionnels en éducation et de l'importance de respecter les appréhensions pour le bon déroulement du programme.

1. Mise en contexte du projet

Les médias rapportent une préoccupation croissante en santé publique face à la hausse de l'incidence d'obésité juvénile et de la prédilection des enfants pour des activités sédentaires (p. ex., jeux vidéo, télévision et ordinateur). À cet égard, les conclusions rapportées dans le Bulletin de l'activité physique chez les jeunes de ParticipACTION sont éloquentes : 14 % des enfants âgés de 5 à 12 ans respectent la recommandation des spécialistes de faire 60 minutes d'activité physique quotidiennement. Le portrait est plus positif pour les enfants de 3 et 4 ans; 70 % satisfont la recommandation de 180 minutes d'activité physique au quotidien.¹ Cette situation a donné naissance à plusieurs politiques et programmes communautaires. Plusieurs de ces réponses sont centrées sur l'offre d'activités physiques chez les enfants et les jeunes comme vecteur de promotion de la santé et du bien-être. Une des réponses influentes est l'Énoncé de position sur le jeu actif à l'extérieur signé par plusieurs collaborateurs, partenaires et chercheurs respectés :²

L'accès au jeu actif à l'extérieur et dans la nature, avec les risques que cela comporte, est essentiel au développement sain de l'enfant. Nous recommandons d'augmenter les occasions que les enfants ont de jouer de façon autonome dehors, dans des environnements variés, soit à la maison, à l'école, au service de garde, dans la communauté et dans des environnements naturels.

Cet énoncé s'appuie sur le résultat de deux revues systématiques de la littérature scientifique sur le jeu actif à l'extérieur, le jeu « à risque », l'activité physique et la santé chez les enfants de 3 à 12 ans.³ On y constate à court terme que le jeu actif à l'extérieur est associé à une meilleure santé physique et mentale, un développement moteur accru, des habiletés sociales plus développées, une plus grande autonomie, une plus grande confiance en soi et de meilleures habiletés de résolution de problèmes. À long terme, l'adoption en bas âge de saines habitudes de vie encourage un mode de vie actif à l'âge adulte et par conséquent, diminue le risque de maladies chroniques telles que les maladies cardiaques et le diabète de type 2. Précisons que les données probantes soulignent des bénéfices accrus chez les enfants ayant l'occasion *de diriger* leurs jeux à l'extérieur : ces derniers jouent plus longtemps et sont plus actifs.

¹ Bulletin de l'activité physique chez les jeunes de ParticipACTION, 2015. Disponible en ligne au <https://www.participaction.com/sites/default/files/downloads/Participaction%20-%202015%20Bulletin%20-%20Report%20FR.pdf>.

² Tremblay, M. S., Casey Gray, C., Babcock, S. et collègues (2015). Position Statement on Active Outdoor Play. Int. J. Environ. Res. Public Health 2015, 12, 6475-6505. Disponible en ligne au <http://www.mdpi.com/1660-4601/12/6/6475/htm>.

³ Brussoni, M., Gibbons, R., Gray, C. et collègues (2015). What is the Relationship between Risky Outdoor Play and Health in Children? A Systematic Review. Int. J. Environ. Res. Public Health, 12, 6423-6454. Disponible en ligne au <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4483710/pdf/ijerph-12-06423.pdf>.

Casey Gray, C., Gibbons, R., Larouche, R. (2015). What Is the Relationship between Outdoor Time and Physical Activity, Sedentary Behaviour, and Physical Fitness in Children? A Systematic Review. Int. J. Environ. Res. Public Health 2015, 12, 6455-6474. Disponible en ligne au <http://www.mdpi.com/1660-4601/12/6/6455/htm>.

Le projet Amusons-nous à l'extérieur! se veut une réponse à cette préoccupation en santé publique. Il consiste en la mise à l'essai d'un programme de formation et d'accompagnement ciblant les éducatrices/éducateurs et les enseignantes/enseignants de jeunes enfants. Le projet est financé par la Fondation Trillium de l'Ontario. Il s'inscrit dans le domaine d'action de la fondation de « favoriser des modes de vie plus actifs ». L'effet prioritaire visé est la création de « Programmes et infrastructures de plus grande qualité afin de favoriser l'activité physique ». On cherche donc à former les éducatrices et éducateurs au préscolaire et au parascolaire ainsi que les équipes pédagogiques à offrir aux enfants de 3 à 12 ans des occasions d'apprendre par l'exploration de leur milieu, les jeux actifs autodirigés en plein air et l'enquête.

Ce projet fut mené conjointement par l'Association francophone à l'éducation des services à l'enfance de l'Ontario (Aféseo), le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO) et la Société de recherche sociale appliquée (SRSA). L'Aféseo fut responsable de créer, coordonner et offrir la formation et l'accompagnement d'un programme de jeux actifs en plein air dirigés par les enfants aux éducatrices/éducateurs et aux équipes pédagogiques. Le CEPEO s'est chargé de recruter le personnel, d'assurer la logistique de la formation offerte et de faciliter le pilotage du programme dans les écoles. La SRSA a assumé la direction du projet, l'évaluation de la formation et de ses effets et la rédaction de documents informatifs sur le projet. Les trois organismes ont veillé à la mobilisation des connaissances.



Le projet Amusons-nous à l'extérieur!

La conception du projet prend en compte deux grands besoins identifiés par le secteur de l'éducation : (1) contrer la tendance actuelle de limiter les occasions de jeux en plein air dirigés par les enfants; et (2) amener les enfants à diriger leurs jeux. L'accès au « jeu actif à l'extérieur et dans la nature avec les risques qui y sont associés » est un concept que les adultes responsables d'enfants doivent apprivoiser. C'est aussi un concept que les enfants gagneraient à s'approprier.

La formation comprend trois séances de trois heures combinées à un accompagnement entre les séances par la facilitatrice consistant en un envoi de ressources et une page Facebook permettant les échanges entre participants. Elle est suivie par une plénière offrant l'occasion aux participants de faire un retour sur leurs expériences collectives et de planifier la continuité du programme. L'approche adoptée est fondée sur les principes d'une communauté d'apprentissage professionnel (CAP). On fait référence ici à l'enquête collaborative des participants, c.-à-d., une réflexion critique des théories et des pratiques, de la documentation andragogique (p. ex., la tenue d'un journal), une discussion sur les idées, un pilotage des théories et un partage des apprentissages. Une CAP est considérée comme « une des plus puissantes stratégies de perfectionnement professionnel ... pour renforcer la capacité du personnel à passer de l'emphase sur l'enseignement vers l'emphase sur l'apprentissage. »⁴ Cette approche vise à déclencher une réflexion collective sur les moyens d'offrir aux enfants des occasions de diriger leurs jeux à l'extérieur. Par conséquent, le déroulement de chaque séance accorde beaucoup d'importance aux échanges entre participants. Les discussions ont porté sur :

- les actions à prendre,
- l'achat et la recherche de matériels stimulants,
- l'intégration du matériel bric-à-brac dans les jeux actifs à l'extérieur dirigés par les enfants,
- l'observation et la documentation des expériences positives ET négatives face aux changements apportés,
- la distinction entre laisser-faire et jeu autonome, violence et jeu de bataille, et
- l'impact du développement du cerveau sur le développement physique.

Ces sujets sont abordés d'une séance à l'autre avec une emphase mise sur un des sujets. Ainsi, le contenu de la première séance porte sur les statistiques démontrant les bienfaits du jeu actif à l'extérieur telles que rapportées dans le Bulletin de l'activité physique chez les jeunes de

⁴ Ministère de l'Éducation de l'Ontario (2013). Penser, sentir, agir – Leçons tirées de la recherche sur la petite enfance. Page 21. Toronto : Imprimeur de la Reine pour l'Ontario. Disponible en ligne au <http://www.edu.gov.on.ca/gardedenfants/ResearchBriefsFr.pdf>.

ParticipACTION de 2015.⁵ La facilitatrice présente également des données probantes de 2016 établissant des liens entre l'activité physique, le comportement sédentaire et le sommeil.⁶ Ces informations servent de tremplin pour introduire l'importance des jeux actifs libres à l'extérieur et l'intégration du matériel bric-à-brac dans les activités. La deuxième séance aborde les effets d'activités salissantes, de structures de jeux, de jeux de bataille et de jeux risqués sur le développement des enfants. La troisième séance poursuit la discussion sur les jeux risqués et l'impact du jeu actif autodirigé sur le développement du cerveau et le développement global de l'enfant. Tout au long de la formation, les participants doivent planifier et mener des activités de jeux actifs et des activités de jeux risqués à l'extérieur avec les enfants inscrits dans leurs centres éducatifs ou leurs classes. L'observation et la documentation de ces essais sont fortement encouragées. Ces derniers nourrissent la pratique réflexive des participants et contribuent aux échanges durant les séances.

Le contenu abordé au cours de la formation est arrimé à la ressource pédagogique « Comment apprend-on? », document qui encadre la pédagogie en petite enfance, et à la ressource destinée aux éducateurs « Curiosité naturelle : Aider l'enfant à interpréter le monde par l'apprentissage par l'enquête dans l'environnement », deux publications du ministère de l'Éducation de l'Ontario. Le but ultime de la formation est d'augmenter les occasions des enfants de diriger leurs jeux actifs à l'extérieur et ainsi optimiser leur développement à plusieurs niveaux : motricité, autonomie, autorégulation, créativité, confiance en soi et connaissance de ses limites pour en nommer quelques-uns.

Pilote d'un atelier destiné aux responsables de garde en milieu familial

Le projet a également mis à l'essai un atelier en soirée destiné aux responsables de garde en milieu familial. L'atelier a duré 2,5 heures durant lesquelles la facilitatrice a partagé les statistiques sur l'activité physique, le comportement sédentaire et le sommeil publiées dans les Bulletins de ParticipACTION de 2015⁷ et 2016.⁸ Les participants ont ensuite discuté de l'offre de jeux libres, autonomes et risqués dans un contexte de restrictions et règlements limitant ce type d'activités, exploré le matériel bric-à-brac et participé à des exemples de jeux risqués. L'offre d'un atelier à des responsables de garde en milieu familial est une première pour l'Aféseo.

⁵ Bulletin de l'activité physique chez les jeunes de ParticipACTION, 2015. Disponible en ligne au <https://www.participation.com/sites/default/files/downloads/Participation%20-%202015%20Bulletin%20-%20Report%20FR.pdf>.

⁶ Bulletin de l'activité physique chez les jeunes de ParticipACTION, 2016. Disponible en ligne au <https://www.participation.com/sites/default/files/downloads/2016%20ParticipACTION%20Bulletin%20-%20Complet.pdf>.

⁷ Bulletin de l'activité physique chez les jeunes de ParticipACTION, 2015. Disponible en ligne au <https://www.participation.com/sites/default/files/downloads/Participation%20-%202015%20Bulletin%20-%20Report%20FR.pdf>.

⁸ Bulletin de l'activité physique chez les jeunes de ParticipACTION, 2016. Disponible en ligne au <https://www.participation.com/sites/default/files/downloads/2016%20ParticipACTION%20Bulletin%20-%20Complet.pdf>.

2. Évaluation

Le projet comporte cinq grands objectifs. L'atteinte de chacun de ces objectifs est explorée par le biais de questions d'évaluation groupées sous des thèmes. Le lien entre chaque objectif et le thème se trouve au tableau 1.

Tableau 1 Objectifs du projet et thèmes

Objectifs du projet	Thèmes
Créer et offrir une formation efficace comprenant des ressources didactiques et matérielles	Efficacité de la formation
Sensibiliser et engager les éducatrices/éducateurs et les enseignantes/enseignants dans l'offre de jeux actifs à l'extérieur dirigés par les enfants	Mise en application Effets de la formation sur les participants
Augmenter les occasions de jeux actifs à l'extérieur dirigés	Effets chez les enfants
Initier une réflexion collective sur les avantages des jeux actifs à l'extérieur dirigés par les enfants	Initier une réflexion collective
Assurer la pérennité du programme	Pérennité du programme

Le thème « efficacité de la formation » cherche à établir la présence d'éléments clés assurant le développement professionnel. Dans le thème « mise en application », on se penche sur l'expérience d'offrir des occasions de jeux actifs à l'extérieur dirigés par les enfants. On s'intéresse aux réussites, aux obstacles et aux solutions apportées. Le thème « effets de la formation sur les participants » vise à établir le changement, s'il y a lieu, dans les connaissances, habiletés, niveau de confort et pratiques des participants de la formation. Le thème suivant « effets chez les enfants » examine les effets du changement dans les pratiques sur le développement des enfants, entre autres au niveau des comportements (p. ex., être actif), de l'autorégulation et de l'autonomie. Le thème « initier une réflexion collective » s'attache à documenter les réactions des parents et des personnes de l'entourage professionnel des participants face aux jeux actifs à l'extérieur dirigés par les enfants. Enfin, le thème « pérennité du programme » s'intéresse aux facteurs assurant la pérennité des acquis et la continuation de la prestation du programme au-delà du projet. La matrice d'évaluation présentée à l'annexe A met en lien les questions d'évaluation, les indicateurs, les méthodes de collecte des données et les sources d'information.

Les données furent recueillies de novembre 2016 à mai 2017. Plusieurs sources contribuèrent à créer le portrait de la réalité d'offrir des occasions aux enfants d'apprendre par l'exploration de leur milieu, les jeux actifs en plein air et l'enquête. Ces sources incluent des éducatrices et éducateurs au préscolaire, scolaire et parascolaire, des enseignantes, des enseignants, des directions d'école et de services à l'enfance et enfin, la facilitatrice. Les données proviennent des inscriptions à la formation, de la feuille de présence, du sondage d'autoréflexion rempli au début et à la fin de chacune des

trois séances, de notes prises lors de la plénière et du sondage post plénière des participants. Une invitation à remplir un sondage post plénière a également été envoyée aux directions d'école et des services à l'enfance participant au projet. Enfin, une entrevue avec la facilitatrice fut menée. L'ensemble des résultats fut validé par les collaborateurs impliqués dans le projet (l'Aféseo et le CEPEO).

Forces et limites de l'évaluation

La stratégie multiméthode et multisource rehausse la crédibilité des résultats obtenus. Dans la présente évaluation, la concordance des points de vue de diverses sources d'information (participants, facilitatrice et directions) augmente notre confiance dans les constats. L'évaluation présente toutefois trois limites considérées comme mineures dans le contexte d'un pilote. D'abord, le point de vue des collègues de travail n'est pas directement sollicité. Cette limite est considérée comme relativement mineure en raison de l'implication de plusieurs sites dans le projet et de la représentation de divers professionnels en éducation parmi les participants de la formation. Ensuite, le faible nombre de directions d'école et de services à l'enfance participant à l'évaluation ne permet pas une bonne appréciation de leurs points de vue et expériences. L'offre de cette formation à un plus grand nombre de sites permettra de consolider les principaux constats de cette évaluation au niveau de la direction. Enfin, le point de vue des parents n'est pas directement sollicité. La voix de ces derniers pourrait être l'objet d'un projet futur comprenant un volet s'adressant directement aux parents.

3. Formation et accompagnement

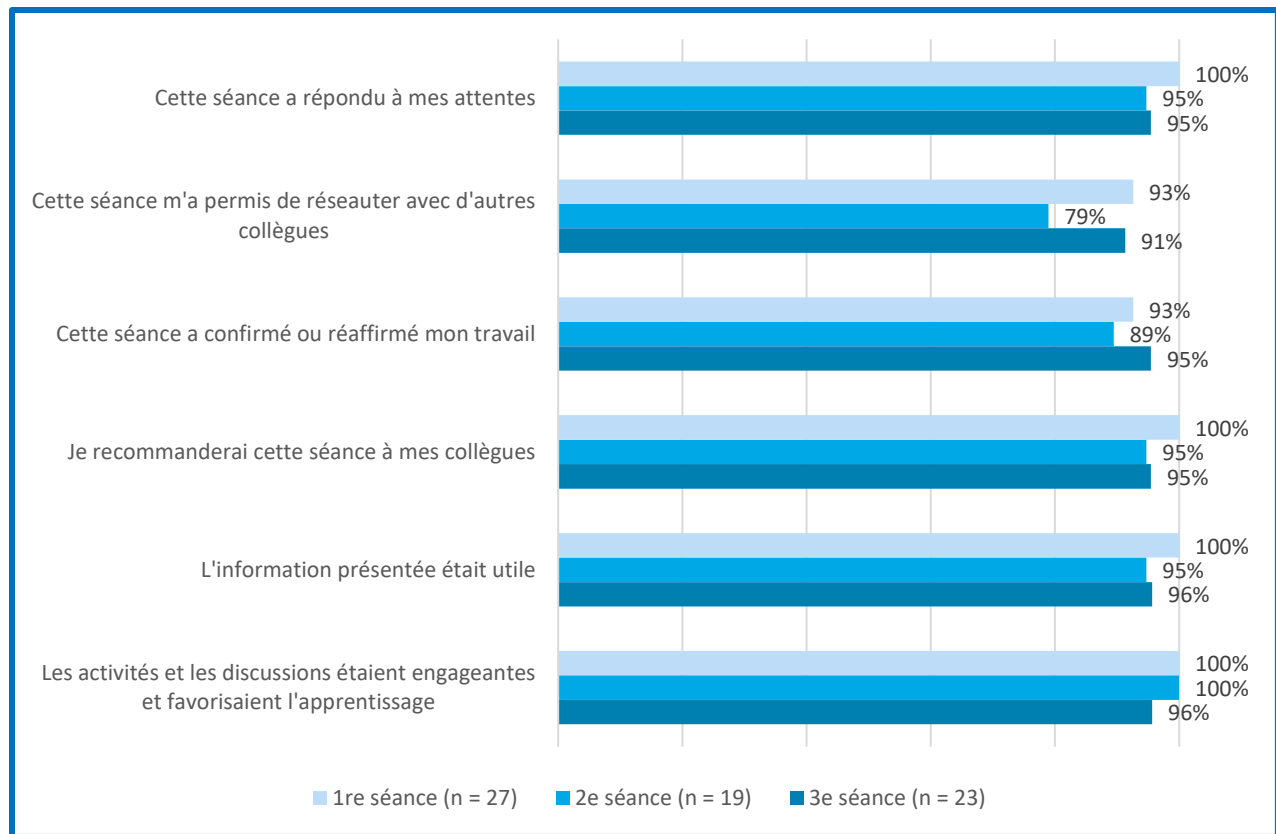
Sources d'information : sondages d'autoréflexion, sondage post plénière, entrevue de la facilitatrice

Points forts

Les activités et les échanges sont engageants et favorisent l'apprentissage chez 84 % des participants ou plus.

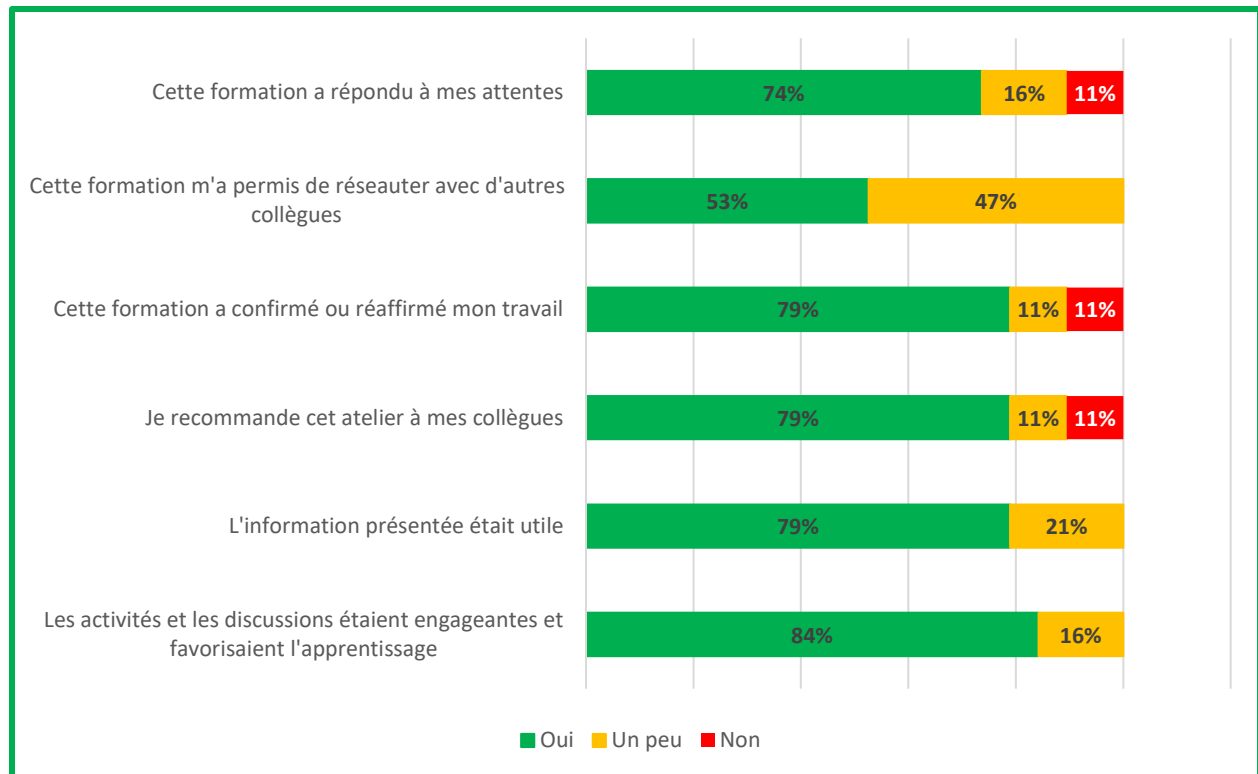
Tous les répondants considèrent l'expérience de la formation comme positive. Les répondants soulignent le dynamisme et la passion de la facilitatrice comme des éléments motivants clés. Le contenu et le déroulement de la formation sont cités comme les points forts de la formation. L'exercice du retour aux jeux d'enfance aide à mettre en relief la capacité des enfants à jouer, à explorer leur environnement et à utiliser des matériaux naturels (p. ex., roche, branche) sans avoir recours à des jouets dans leurs jeux. Les participants jugent les exemples donnés et l'information partagée par la facilitatrice pertinents, concrets et directs. Ils ont aimé les ressources utilisées (p. ex., vidéo) et l'organisation du temps des séances. Vivre des expériences de jeux actifs à l'extérieur dans le cadre d'une séance a favorisé une meilleure compréhension des sujets abordés (p. ex., utilisation du matériel bric-à-brac).

Les propos des répondants trouvent appui dans le résultat des sondages d'autoréflexion. Les éléments de la formation sont en grande majorité très appréciés des répondants. Par exemple, la première séance a répondu aux attentes de l'ensemble des répondants en plus de confirmer ou de réaffirmer le travail fait pour 93 % des répondants. Tous ont jugé l'information présentée utile et les activités engageantes, encourageant l'apprentissage aux première et deuxième séances. La figure 1 ci-dessous donne le détail des réponses des répondants aux sondages d'autoréflexion.

Figure 1 Pourcentage de réponses « oui » par séance

Les résultats du sondage post plénière réaffirment en partie l'expérience positive vécue par les participants à chacune des séances de la formation. On note à la figure 2 une révision à la baisse des répondants pour la plupart des éléments de la formation. Par exemple, la formation a répondu aux attentes de 74 % des répondants. Les sujets discutés ont confirmé ou réaffirmé le travail effectué chez 79 % des répondants. Une bonne proportion des répondants juge l'information présentée utile (79 %) et les activités engageantes, encourageant l'apprentissage (84 %).

L'examen du profil de réponses en fonction de catégories professionnelles révèle qu'à une exception près, les participants ayant répondu « non » ou « un peu » aux éléments évalués sont des enseignantes/enseignants ou des éducatrices/éducateurs au parascolaire. Ce résultat suggère que le contenu de cette formation a mieux rempli les besoins des éducatrices et éducateurs au préscolaire et au scolaire.

Figure 2 Évaluation de l'ensemble de la formation à la plénière

Les résultats du sondage post plénière trouvent écho dans les observations de la facilitatrice. Elle note les éducatrices et éducateurs particulièrement engagés dans la mise en application d'activités de jeux actifs à l'extérieur dirigés par les enfants. Ces activités ne sont pas nouvelles pour certains services de garde. La facilitatrice confie observer un recul dans l'engagement des enseignantes et enseignants à la 3^e séance. Cette séance a vu l'introduction de vrais outils (p. ex., un marteau).

Suggestions pour une formation future

Point de vue des répondants

Les répondants ont très peu de suggestions à offrir. Au niveau du contenu, ils conseillent de garder, voire d'augmenter le nombre d'activités où les participants manipulent directement le matériel, notamment le matériel bric-à-brac. Cette expérience donne confiance aux participants qu'ils peuvent mener ce type d'activité avec les jeunes sous leur responsabilité. On mentionne également un besoin d'élucider les liens entre le Programme de la maternelle et du jardin et l'offre de jeux actifs autodirigés à l'extérieur. Selon quelques participants, les liens entre la formation et la ressource pédagogique « Comment apprend-on? » sont plus faciles à faire puisqu'on y préconise une approche ludique.

Le plus grand défi rencontré dans la plupart des formations est le temps. Celle-ci ne fait pas exception. Quelques-uns des participants souhaitent explorer davantage l'intégration de matériel recyclable aux jeux actifs à l'extérieur. D'autres conseillent plus d'occasions d'échanger des idées entre les sites. Enfin, un petit nombre mentionne allonger la durée de la séance ou de la formation pour permettre d'explorer le sujet plus en profondeur. Un format alternatif suggéré est une formation offerte lors d'une journée pédagogique. Enfin, ils suggèrent de commencer le programme de formation en septembre afin de maximiser le temps dédié à piloter des activités.

Point de vue de la facilitatrice

La facilitatrice offre quelques conseils touchant le contenu, l'approche et le déroulement de la formation. Voyons le détail de ces conseils.

Le contenu

La formation gagnerait à approfondir la pratique de la documentation andragogique de sorte à mieux outiller les participants. À la racine de la documentation andragogique est la pratique réflexive. Rappelons que la pratique réflexive s'inscrit dans une perspective de développement professionnel. Les participants apportent un regard critique à leurs théories et pratiques quotidiennes, discutent des idées, font le pilotage des théories et partagent les apprentissages. Cette pratique réflexive est consignée dans un document dit andragogique, dans lequel on peut lire les questions soulevées, les échanges avec les collègues, les solutions explorées, les mises en application de stratégies et l'évaluation de l'effet qu'une modification de leur pratique a sur les enfants. Cet aspect est relativement nouveau en petite enfance, d'où l'importance de l'aborder en profondeur dans le contexte d'une formation professionnelle.

Ensuite, il serait bon d'ajouter un volet bambin au contenu de la formation. De l'avis de la facilitatrice, une approche émergente est possible pour ce groupe d'âge et les possibilités sont nombreuses d'instaurer des activités en plein air impliquant les enfants dans des jeux actifs libres.

L'approche

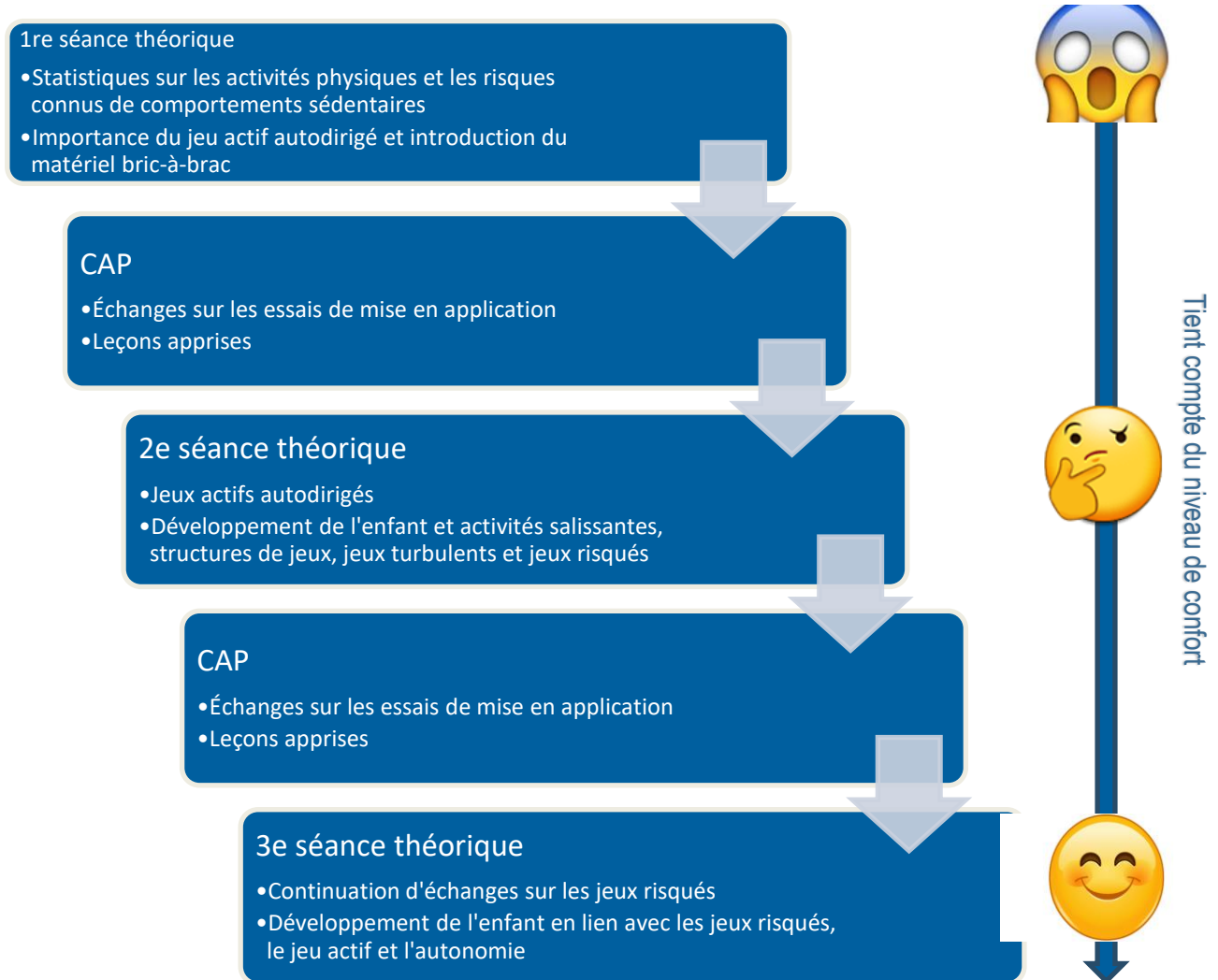
La principale leçon tirée du pilote concerne l'importance d'introduire graduellement le sujet du jeu actif autodirigé à l'extérieur aux novices. Dans cette optique, la facilitatrice a d'abord abordé le jeu actif à l'extérieur et l'intégration de matériel bric-à-brac, pour ensuite introduire la notion d'autonomie (ou de jeu autodirigé), c'est-à-dire le jeu libre, non structuré à l'extérieur. La notion de jeux risqués et turbulents est introduite plus tard dans la formation. La facilitatrice intervient tout au long des échanges pour souligner les réalisations personnelles des participants (les moments « ha!ha! ») et les changements positifs observés chez les enfants. Le bien-fondé de cette stratégie est confirmé par l'expérience du pilote. Selon la facilitatrice, il faut donner le temps aux participants de réfléchir à la distinction entre la perception de risque et de danger et ce qui est approprié pour les enfants.

La deuxième leçon est l'importance d'obtenir l'appui des parents dans l'offre d'occasions de jeux actifs libres à l'extérieur aux enfants. Cet appui est un incontournable pour assurer l'appui de la

direction d'école ou du service à l'enfance dans la conduite de telles activités. De l'avis des participants : « si les parents sont à bord, l'administration le sera aussi ».

Le déroulement

Au niveau du format, la facilitatrice offre plusieurs conseils afin d'accroître l'impact de la formation sur les pratiques des éducatrices/éducateurs et des enseignantes/enseignants. Elle suggère une formation composée de six séances offertes toutes les six semaines. Une séance théorique est offerte en alternance avec une CAP. Cette formule donne le temps d'introduire des éléments (séance) et de discuter des expériences de mise en application par la suite (CAP). La durée de la formation est prolongée à 10 mois, permettant ainsi de toucher les quatre saisons canadiennes. L'intervalle entre les séances donne le temps aux participants d'explorer, planifier et mettre en application des activités de jeux actifs autodirigés à l'extérieur. La formation se termine par une plénière où les participants peuvent faire un retour sur toute la formation et planifier les prochaines activités. Tout au long de la formation, les participants partagent des ressources via Facebook et en personne. La figure 3 présente le détail de cette formule améliorée du déroulement de la formation.

Figure 3 Une formule améliorée du déroulement de la formation

Cette formule répond aux besoins exprimés par les participants d'allouer du temps pour discuter entre collègues (équipe et autres sites) d'idées d'activités, de leçons apprises, de défis et de solutions. Elle permet également d'explorer plus à fond le sujet. Ces avantages sont appuyés par les observations de la facilitatrice. Le recul amorcé à chaque séance (c.-à-d., les échanges dans le contexte d'une CAP) prend du temps, car il y a beaucoup d'échanges. Cette situation laisse peu de temps pour introduire la théorie et la rattacher aux mises en application.

La facilitatrice propose d'élargir le champ des activités d'apprentissage pour inclure des visites dans d'autres sites offrant des activités à l'extérieur. Par exemple, une visite des « Nature Schools » et des écoles mettant en application les ressources de la Fondation David Suzuki enrichirait les apprentissages des participants en misant sur l'exploration et les échanges avec des personnes chevronnées dans le domaine. Ces activités offrent l'avantage additionnel de favoriser le

développement d'une véritable communauté d'apprentissage professionnel (CAP) et d'accroître le nombre de membres.

4. Résultats du pilote d'un atelier destiné aux responsables de garde en milieu familial

Source d'information : notes de la facilitatrice

L'atelier enregistre un taux de participation de 18 participants sur 33 inscriptions. Tous sont originaires d'un pays autre que le Canada (majoritairement le Liban et le Congo). Le français est la langue seconde de la majorité des participants. La facilitatrice a donc adapté son langage pour assurer le bon déroulement de l'atelier et optimiser son impact sur les participants.

Rappelons que l'objectif premier de l'atelier est d'encourager les participants à explorer l'offre de jeux libres, autodirigés et risqués dans un contexte de restrictions, règlements et pressions sociales limitant ce type d'activité. Plusieurs des participants observent que dans leur pays d'origine, le jeu libre, autonome et risqué fait partie du quotidien. Arrivés au Canada, ils se sont butés à un grand nombre de normes et de règles faisant obstacle au jeu libre à l'extérieur. Ils confient limiter certains jeux actifs en réponse à la perception et aux commentaires négatifs des gens (p. ex., les voisins).

Au niveau de l'évaluation, l'essai de sonder le niveau de confort par le biais d'un questionnaire s'est avéré difficile en grande partie en raison de la barrière langagière et culturelle. Selon la facilitatrice, la plupart des participants semblaient peu habitués à répondre à des sondages.

La facilitatrice mentionne deux principales leçons tirées de cette expérience. La tenue d'un atelier en soirée n'est pas optimale pour l'apprentissage. Les responsables de garde en milieu familial ont un horaire de travail régulier de 10 heures par jour. Par conséquent, le niveau de fatigue en fin de journée est élevé. Ensuite, il faut tenir compte de l'expérience parfois très difficile de ces personnes avant leur immigration au Canada. Certaines ont vécu des difficultés découlant de la guerre et des camps de réfugiés. L'activité in vivo de jeux risqués et turbulents doit être introduite avec délicatesse.

Ceci dit, la facilitatrice mentionne que si ces participants avaient l'opportunité d'être accompagnés sur une plus longue période, leur croyance à l'effet que les jeux libres, autodirigés et risqués sont bénéfiques pour le développement des enfants – croyance issue de leur culture d'origine – pourrait faciliter la mise en application de telles pratiques.

5. Résultats de l'évaluation

Participation

Sources d'information : inscriptions à la formation et feuille de présence

Le projet a permis de certifier 21 intervenants – enseignantes/enseignants et éducatrices/éducateurs au préscolaire, scolaire et parascolaire – à offrir des moments de jeux actifs à l'extérieur dirigés par les jeunes enfants.

Deux formations et plénières sont offertes en parallèle : l'une à Ottawa et l'autre à Casselman en Ontario. Les participants aux formations et aux plénières proviennent d'un conseil scolaire. Les équipes pédagogiques représentent environ 42 % des participants. Un tiers des éducatrices et éducateurs œuvrent respectivement au préscolaire (33 %) et au parascolaire (33 %).

Les inscriptions à la formation de Casselman se chiffrent à 13 personnes. Sur ce nombre, 12 participent régulièrement, avec une moyenne de 3,4 séances (étendue de 2 à 4).⁹ Trois personnes se présentent une fois, à la plénière. Les participants proviennent de quatre écoles et des quatre services de garde qui y sont associés. La grande majorité des participants à cette formation sont des éducatrices/éducateurs. Une minorité sont des enseignantes/enseignants ou techniciennes/techniciens en petite enfance.

À Ottawa, 22 personnes se sont inscrites à la formation. Sur ce nombre, 14 participent régulièrement, avec une moyenne de 3,6 séances (étendue de 2 à 4). Des personnes additionnelles participent, notamment trois qui se sont présentées à la première séance et deux, à la plénière. Les participants proviennent de trois écoles et de trois services de garde non nécessairement associés. La grande majorité des participants aux deux formations sont des éducatrices/éducateurs ou aides-éducatrices/aides-éducateurs.

Effets chez les participants

Sources d'information : sondages d'autoréflexion, notes de la plénière, sondage post plénière des participants, sondage post plénière des directions, entrevue avec la facilitatrice

Les objectifs de la formation sont atteints! Les participants sont mieux informés, outillés et à l'aise d'offrir des occasions de jeux actifs à l'extérieur dirigés par les enfants.

Ces changements font suite aux échanges durant les séances et aux mises en application de jeux actifs, voire risqués, à l'extérieur, dirigés par les enfants. Le sujet des jeux actifs à l'extérieur et la notion de risque sont abordés graduellement. Voyons maintenant le détail des résultats.

⁹ Le taux de participation est la somme des présences aux trois séances de la formation et à la plénière.

Connaissances et habiletés

Les réflexions des répondants captées dans les sondages d'autoréflexion tracent l'évolution de leurs connaissances tout au long de la formation. On constate à la première séance que les répondants sont conscients de l'importance du jeu à l'extérieur, de l'exploration et de l'enquête dans le développement des enfants. Certains se disent familiers avec l'utilisation de différents matériels de base (ou habituels) et de matériaux de construction. D'autres parlent des clarifications apportées à certains aspects du document encadrant la pédagogie « Comment apprend-on? ». Un petit groupe fait allusion aux limites imposées quant aux types de jeux permis et à leur propre niveau d'inconfort à offrir aux enfants des occasions de faire des jeux actifs non structurés jugés plus risqués.

La diversité du matériel bric-à-brac allume l'imagination des enfants et celle des intervenants.

Les répondants poursuivent leurs réflexions sur la nature du matériel utilisé dans les activités au cours des séances suivantes. On note la tendance organisationnelle à acheter des jouets souvent dispendieux et à utilisation unique. Les réflexions partagées mettent en relief des pratiques limitant l'autonomie chez les enfants (p. ex., jeux structurés, planifiés par l'adulte, interventions fréquentes). Les premiers essais de matériel bric-à-brac soulèvent l'enthousiasme des répondants qui y voient les multiples possibilités offertes de les introduire aux jeux actifs à l'extérieur. Plusieurs sont ressortis des séances motivés à partager leurs connaissances et impatients de mettre en pratique les idées discutées.

L'accroissement des connaissances et des habiletés est comptabilisé dans le sondage d'autoréflexion. Le pourcentage de répondants jugeant être mieux informés et outillés pour mettre en œuvre des activités de jeux actifs en plein air augmente en moyenne de 50 % (étendue de 46 % à 61 %) lorsqu'on compare les réponses entre le début et la fin de chacune des séances. Les tableaux 2 à 4 ci-dessous donnent les résultats pour chacune des séances. On peut voir au tableau 1, par exemple, que 33 % des individus considèrent avoir beaucoup d'information et d'outils nécessaires au début de la première séance. Ce pourcentage passe à 86 % à la fin de la première séance. Les changements dans le niveau de connaissances sont apparents dans la diminution des pourcentages de cas trouvés dans les choix de réponse « pas du tout », « un peu » ou « moyennement » en début de séance et à la fin. Notons que l'augmentation est particulièrement importante lors des 1^{re} (introduction aux jeux actifs à l'extérieur) et 3^e (échanges sur les effets des jeux risqués et du jeu actif et autonome sur le développement de l'enfant) séances.

De même, le pourcentage de participants faisant « beaucoup » de liens entre les sujets abordés durant la séance et les fondements de la ressource pédagogique « Comment apprend-on? » augmente en moyenne de 32 % (étendue de 25 % à 39 %) à la fin de chacune des séances comparativement au début de ces dernières. Cette augmentation est plus prononcée lors de la première séance, comme on peut le constater à l'examen des tableaux 2 à 4.

Tableau 2 Connaissances avant et après la 1^{re} séance

1 ^{re} séance	A l'information et les outils nécessaires		Liens faits entre la formation et Comment apprend-on?	
	Avant	Après	Avant	Après
Beaucoup	33%	86%	37%	76%
Moyennement	37%	5%	41%	14%
Un peu	22%	9%	15%	5%
Pas du tout	4%	0%	7%	5%

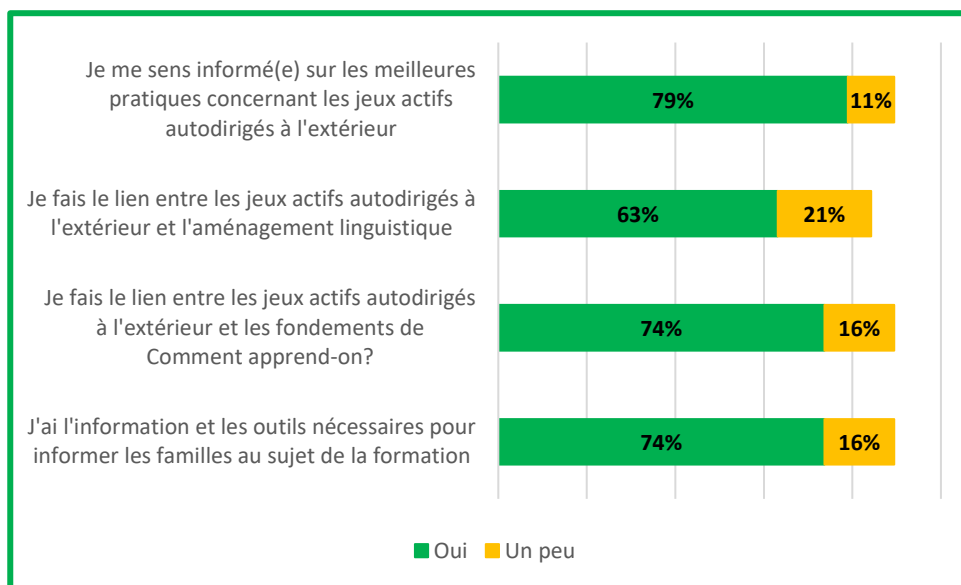
Tableau 3 Connaissances avant et après la 2^e séance

2 ^e séance	A l'information et les outils nécessaires		Liens faits entre la formation et Comment apprend-on?	
	Avant	Après	Avant	Après
Beaucoup	24%	70%	37%	70%
Moyennement	48%	30%	41%	15%
Un peu	29%	0%	15%	5%
Pas du tout	0%	0%	7%	0%

Tableau 4 Connaissances avant et après la 3^e séance

3 ^e séance	A l'information et les outils nécessaires		Liens faits entre la formation et Comment apprend-on?	
	Avant	Après	Avant	Après
Beaucoup	28%	89%	43%	68%
Moyennement	50%	9%	35%	27%
Un peu	21%	4%	13%	0%
Pas du tout	0%	0%	9%	5%

La plénière a servi à dégager les principaux apprentissages des participants de la formation. Les données trouvées à la figure 4 soulignent l'atteinte des objectifs de la formation. On constate que 79 % des participants jugent être maintenant informés des meilleures pratiques liées aux jeux actifs à l'extérieur. Une bonne proportion des participants font des liens avec la ressource pédagogique « Comment apprend-on? » (74 %) et l'aménagement linguistique (63 %). Enfin, 74 % des répondants disent avoir les informations et les outils nécessaires pour informer les familles du programme.

Figure 4 Évaluation des apprentissages de la formation à la plénière

Niveau de confort avec le risque

Le changement dans le niveau de confort des répondants face au jeu autodirigé à l'extérieur est évident dans les propos captés dans le sondage d'autoréflexion. La plupart apprivoisent graduellement la notion de jeux libres à l'extérieur et celle de jeux risqués avec leurs diverses manifestations (activités salissantes, structures de jeux, jeux de bataille et jeux risqués). Un petit nombre de répondants demeurent inconfortables et ont besoin de plus de temps pour s'approprier la notion de risque. Une minorité, composée d'enseignantes/enseignants, s'oppose à laisser les enfants faire des jeux risqués. Pour eux, il revient aux parents d'introduire et superviser la manipulation de vrais outils par leurs enfants.

Les réponses des participants aux questions des sondages d'autoréflexion vont dans le même sens. Le pourcentage de participants rapportant être « beaucoup » à l'aise de mettre en œuvre des pratiques novatrices et créatives augmente en moyenne de 45 % (étendue de 41 % à 52 %) entre le début et la fin des trois séances combinées.

Les tableaux 5 à 7 ci-dessous donnent les résultats pour chacune des séances. On note, par exemple, que ce gain est plus important à la deuxième séance (voir le tableau 4), où le pourcentage de personnes jugeant être « beaucoup » à l'aise passe de 38 % à 90 % entre le début et la fin de la séance. Par ailleurs, il est informatif de noter des changements plus modestes dans le nombre de personnes rapportant être « beaucoup » à l'aise entre le début et la fin de la 3^e séance. Cette séance a servi à pousser les réflexions sur l'offre de jeux risqués et de jeux actifs libres.

Tableau 5 Niveau de confort avant et après la 1^{re} séance

1 ^{re} séance	À l'aise de mettre en œuvre des pratiques novatrices et créatives	
	Avant	Après
Beaucoup	48%	↑ 90%
Moyennement	33%	↓ 5%
Un peu	15%	↓ 5%
Pas du tout	4%	↓ 0%

Tableau 6 Niveau de confort avant et après la 2^e séance

2 ^e séance	À l'aise de mettre en œuvre des pratiques novatrices et créatives	
	Avant	Après
Beaucoup	38%	↑ 90%
Moyennement	43%	↓ 10%
Un peu	19%	↓ 0%
Pas du tout	0%	↓ 0%

Tableau 7 Niveau de confort avant et après la 3^e séance

3 ^e séance	À l'aise de mettre en œuvre des pratiques novatrices et créatives	
	Avant	Après
Beaucoup	46%	↑ 87%
Moyennement	33%	↓ 9%
Un peu	17%	↓ 4%
Pas du tout	4%	↓ 0%

Évolution du niveau de confort

Un portrait plus fin du niveau de confort se dégage d'un petit sondage rempli au début de chacune des séances. Le sondage invite les participants à penser aux enfants sous leur responsabilité et à déterminer leur niveau de confort actuel vis-à-vis des activités dont le niveau de risque varie de faible à risqué. Le niveau de confort se mesurait sur une échelle de 5 points comprenant les choix de réponse suivants : pas du tout à l'aise, légèrement à l'aise, assez à l'aise, à l'aise et très à l'aise.

Activités habituelles

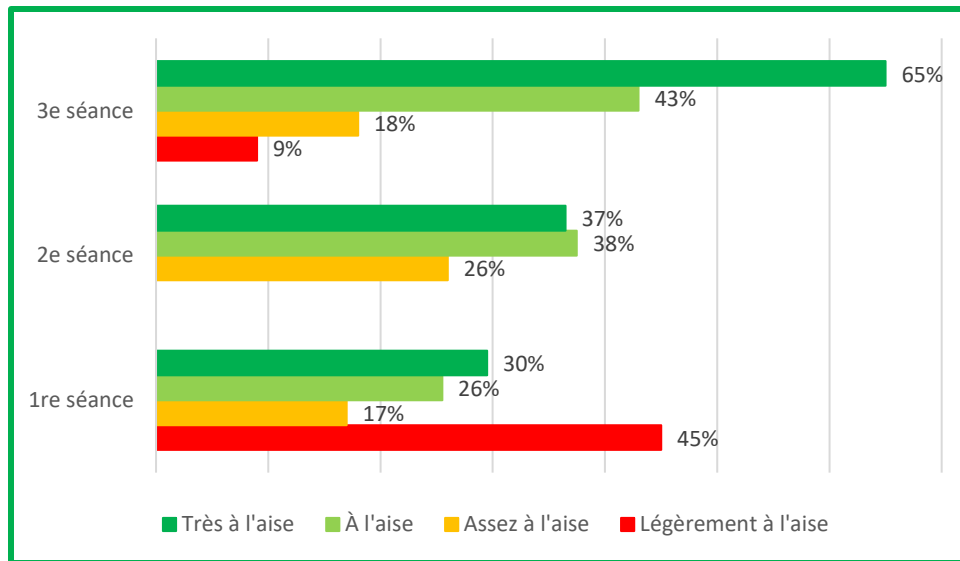
Les « activités habituelles » sont celles se rapprochant le plus du statu quo. Dès la première séance, tous les répondants se disent « très à l'aise » d'offrir des occasions aux enfants de jouer activement à l'extérieur. L'ensemble des répondants (100 %) demeure « très à l'aise » d'offrir des occasions aux enfants de jouer activement à l'extérieur aux 2^e et 3^e séances. Ce résultat n'est pas surprenant puisque ces activités font déjà partie du quotidien dans les services de garde et à l'école.

Par ailleurs, la majorité des répondants (91 %) sont « très à l'aise » de donner la liberté aux enfants de diriger leurs jeux actifs à l'extérieur à la première séance. Cette proportion grimpe à 100 % aux 2^e et 3^e séances. Le profil des réponses demeure le même pour laisser les enfants utiliser du matériel bric-à-brac dans leurs jeux. La proportion de répondants « très à l'aise » avec cette activité passe de 91 % à la première séance à 100 % aux 2^e et 3^e séances.

Activités risquées

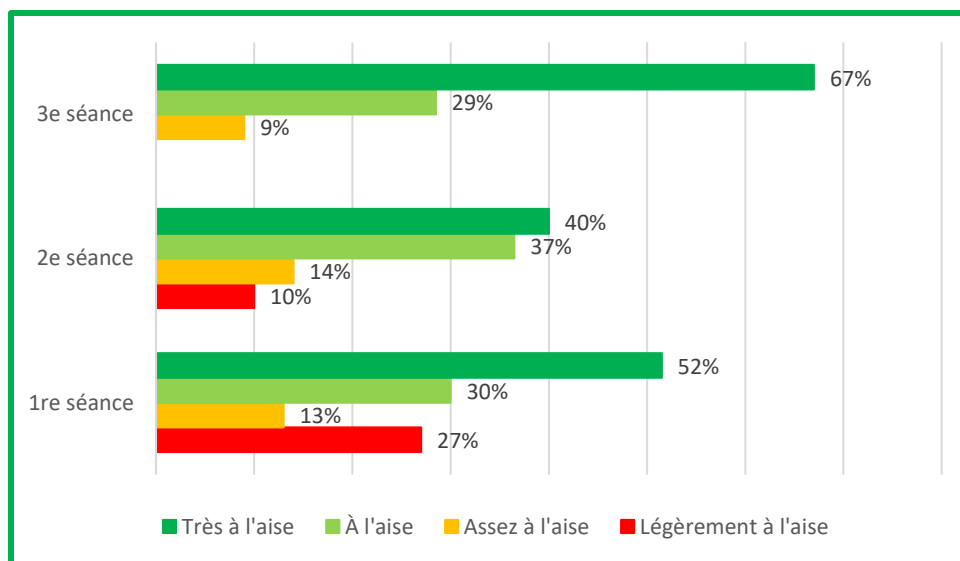
Les activités dites risquées sont celles se démarquant le plus du statu quo. Le niveau de confort des répondants à offrir des occasions aux enfants de jouer à des jeux risqués (p. ex., grimper à un arbre) augmente graduellement de la 1^{re} séance à la 3^e séance. Par exemple, à la figure 5, on remarque que la proportion de personnes « très à l'aise » de laisser les enfants diriger leurs jeux risqués se situe à 30 % à la première séance, pour passer à 65 % à la troisième séance. Il reste qu'une petite proportion de répondants (9 %) se dit « légèrement à l'aise » à la troisième séance.

Figure 5 Évolution du niveau de confort : jeux risqués à l'extérieur



On observe également à la figure 6 une légère augmentation du niveau de confort des répondants à offrir des occasions aux enfants de diriger leurs jeux turbulents (p. ex., lancer des balles de neige) à travers les trois séances. La proportion de personnes « très à l'aise » passe de 52 % à 67 % entre la première et la troisième séance.

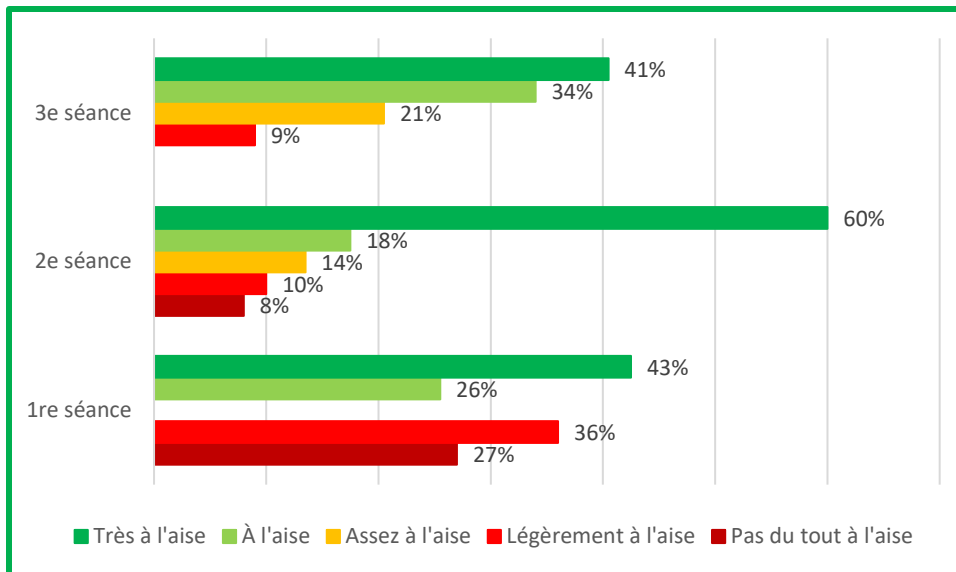
Figure 6 Évolution du niveau de confort : jeux turbulents



Enfin, le niveau de confort des répondants à laisser les enfants manipuler de vrais outils (p. ex., un marteau) change relativement peu à travers les séances comme en font foi les résultats à la figure 7.

La proportion de répondants « très à l'aise » de laisser les enfants manipuler de vrais outils bondit à 60 % à la deuxième séance pour revenir relativement au niveau de départ (41 %) à la troisième séance.

Figure 7 Évolution du niveau de confort : manipuler de vrais outils



Mise en application du programme

À la fin de chacune des séances, les participants sont invités à planifier les activités des prochaines semaines. Ces plans documentés dans une section des sondages d'autoréflexion nous permettent d'examiner les activités réalisées et celles à venir. On constate un changement dans l'attention des répondants au fil du temps. L'emphasis est sur l'acquisition du matériel en début de formation. L'accent est mis sur les jeux actifs à la deuxième séance. À la troisième séance, on se penche sur l'offre de jeux salissants et risqués. On remarque également un intérêt soutenu d'engager dans le programme les parents et les collègues. Voyons maintenant le détail des mises en application partagées par les participants.

L'acquisition de matériel (achats, matériel recyclable, matériel bric-à-brac) est l'activité la plus citée par les répondants à la fin de la première séance. Plusieurs planifient mettre en place des activités de jeux actifs à l'extérieur. D'autres mentionnent vouloir informer leurs collègues et les parents des buts du programme. Le partage des connaissances acquises avec les collègues et la direction est mentionné à quelques reprises. Les répondants mentionnent vouloir discuter d'idées et partager leurs projets avec des collègues. Certains planifient informer les parents et les enfants des changements à venir dans les activités faites à l'extérieur. Pour une petite minorité, il s'agit de continuer à offrir des jeux actifs à l'extérieur.

Les activités mentionnées à la fin de la deuxième séance portent surtout sur l'accroissement du nombre de jeux à l'extérieur et de la durée de temps qui leur est allouée. Par exemple, une personne

mentionne vouloir sortir à l'extérieur avec les enfants en dehors de la récréation. On note une volonté de continuer l'exploration en ajoutant du nouveau matériel bric-à-brac et de profiter de la saison (p. ex., de la neige) pour créer de nouvelles activités en lien avec les intérêts des enfants. Certaines cherchent à explorer des jeux plus risqués. On pense ici à laisser les enfants grimper aux arbres, lancer des boules de neige et manipuler des clous et des marteaux. Un petit nombre est prêt à laisser les enfants entreprendre l'essentiel de leurs jeux.

La volonté d'offrir aux enfants la chance de faire des jeux salissants (eau, boue) et risqués (batailles, vrais outils) ressort clairement dans les propos des répondants à la fin de la troisième séance. Ils parlent de continuer de faire des jeux dans la boue et dans l'eau avec les enfants. L'engagement des parents dans des jeux actifs à l'extérieur fait partie des activités planifiées de certains répondants. Ils mentionnent inclure les parents dans les activités ou leur demander de contribuer au matériel bric-à-brac. Plusieurs confient continuer d'amasser du matériel et de créer de nouvelles activités de jeux actifs à l'extérieur. D'autres planifient des activités visant à informer les autres (collègues, parents, etc.) des bénéfices retirés par les enfants lorsqu'ils font des jeux salissants et risqués. Ceux-là ont comme but d'engager l'entourage au travail à participer au programme. Enfin, un petit nombre s'engage à continuer d'avoir confiance dans la capacité des enfants de bien gérer le risque.

Soutien, ressources et partage

Nous souhaitons connaître le niveau de soutien et de partage des participants avec leurs collègues de travail. On constate qu'en général, le pourcentage de participants soutenant leurs collègues ou partageant « beaucoup » de ressources avec eux s'accroît de 34 % (étendue de 31 % à 39 %) entre le début et la fin de chacune des séances. Ce résultat reflète sans doute la richesse des échanges ayant lieu durant chacune des trois séances.

Nous souhaitons aussi connaître l'accès aux ressources et au soutien de l'équipe et d'organismes externes. Le pourcentage de participants ayant accès aux ressources et au soutien des membres de leur équipe et d'organismes externes augmente de 22 % à la fin de chacune des séances comparativement au début.

Les tableaux 8 à 10 ci-dessous donnent les résultats pour chacune des séances. Il est informatif de comparer le soutien/partage des ressources et l'accès aux ressources/soutien. Le profil des réponses suggère un échange de soutien et de ressources en faveur des collègues. Ces derniers bénéficient de « beaucoup » de soutien et de partage de ressources de la part des participants. À l'inverse, un pourcentage plus modeste de participants bénéficie de l'accès aux ressources et au soutien des membres de leur équipe et d'organismes externes. De fait, une personne sur deux accède à « beaucoup » de ressources et de soutien de l'équipe et d'organismes externes aux 1^{re} et 2^e séances. À la 3^e séance, près d'un tiers des répondants ont un accès moyen aux ressources et soutiens en provenance des membres de leur équipe et d'organismes externes.

Tableau 8 Soutien, ressources et partage avant et après la 1^{re} séance

1 ^{re} séance	Soutien et partage des ressources avec les collègues		A accès aux ressources et au soutien de l'équipe et d'organismes externes	
	Avant	Après	Avant	Après
Beaucoup	59%	↑ 90%	37%	↑ 55%
Moyennement	33%	↓ 10%	30%	↑ 45%
Un peu	4%	↓ 0%	26%	↓ 0%
Pas du tout	4%	↓ 0%	7%	↓ 0%

Tableau 9 Soutien, ressources et partage avant et après la 2^e séance

2 ^e séance	Soutien et partage des ressources avec les collègues		A accès aux ressources et au soutien de l'équipe et d'organismes externes	
	Avant	Après	Avant	Après
Beaucoup	48%	↑ 80%	33%	↑ 50%
Moyennement	29%	↓ 20%	33%	↑ 40%
Un peu	24%	↓ 0%	24%	↓ 10%
Pas du tout	0%	↓ 0%	10%	↓ 0%

Tableau 10 Soutien, ressources et partage avant et après la 3^e séance

3 ^e séance	Soutien et partage des ressources avec les collègues		A accès aux ressources et au soutien de l'équipe et d'organismes externes	
	Avant	Après	Avant	Après
Beaucoup	43%	↑ 82%	33%	↑ 65%
Moyennement	35%	↓ 14%	38%	→ 35%
Un peu	17%	↓ 5%	25%	↓ 0%
Pas du tout	4%	↓ 0%	4%	↓ 0%

6. Plénière : retour sur l'année

Sources d'information : sondages d'autoréflexion, notes de la plénière, sondage post plénière des participants, sondage post plénière des directions, entrevue avec la facilitatrice

Quand les enfants sont heureux, les adultes sont heureux!

Réflexion collective au préscolaire et au scolaire

Selon l'avis de tous, la mise en application du programme a déclenché une réflexion collective sur l'importance d'offrir aux enfants des occasions de diriger leurs propres jeux. Cette réflexion a eu lieu au sein des équipes et dans l'école, avec les collègues de travail, les parents, le personnel administratif et le personnel de soutien. Les répondants et les directions confient que le projet a donné naissance à de belles discussions en équipe où l'on partageait les inquiétudes, les succès et les défis. Dans les cas où il y avait un leadership, on a vu une augmentation du nombre d'activités faites à l'extérieur et un accroissement des jeux risqués, salissants ou turbulents dirigés par les enfants. L'enthousiasme a été soulevé en réponse aux bienfaits observés chez les enfants.

Au final, les résultats du projet ont confirmé les croyances des répondants sur l'importance du jeu actif autodirigé à l'extérieur dans le développement des enfants. Ils se disent rassurés que le conseil scolaire partage leur vision de ce qu'est le jeu actif à l'extérieur dirigé par les enfants. L'affirmation du bien-fondé de leurs croyances motive certains répondants à continuer d'appliquer leurs connaissances et les encourage à inviter les autres à se joindre à l'offre de jeux actifs dirigés par les enfants à l'extérieur.

Changements dans les pratiques

La pratique réflexive et la documentation andragogique préconisées dans le projet sont essentielles à la transformation des pratiques. À cet égard, la formation a atteint son objectif de stimuler la réflexion sur les pratiques adoptées et leurs effets sur le développement des enfants. En particulier, la facilitatrice observe que l'expérience de voir (plutôt que d'entendre) contribue significativement au changement dans les pratiques des participants. Selon l'un des participants, des enfants heureux ont un effet positif sur les adultes.

Un premier succès de la formation est la capacité accrue de certains répondants à tisser des liens entre les jeux actifs et les jeux risqués à l'extérieur dirigés par les enfants et le développement de ces derniers. Pour d'autres, les échanges ont servi à confirmer que les apprentissages des enfants à l'extérieur sont possibles, bénéfiques et essentiels à leur développement. On réalise que l'autorégulation se développe davantage dans un milieu où les enfants sont libres d'explorer, créer et jouer. Plusieurs répondants constatent le lien entre le développement de la capacité à jauger le risque et le fait de permettre aux enfants de diriger leurs propres jeux et tester leurs limites.

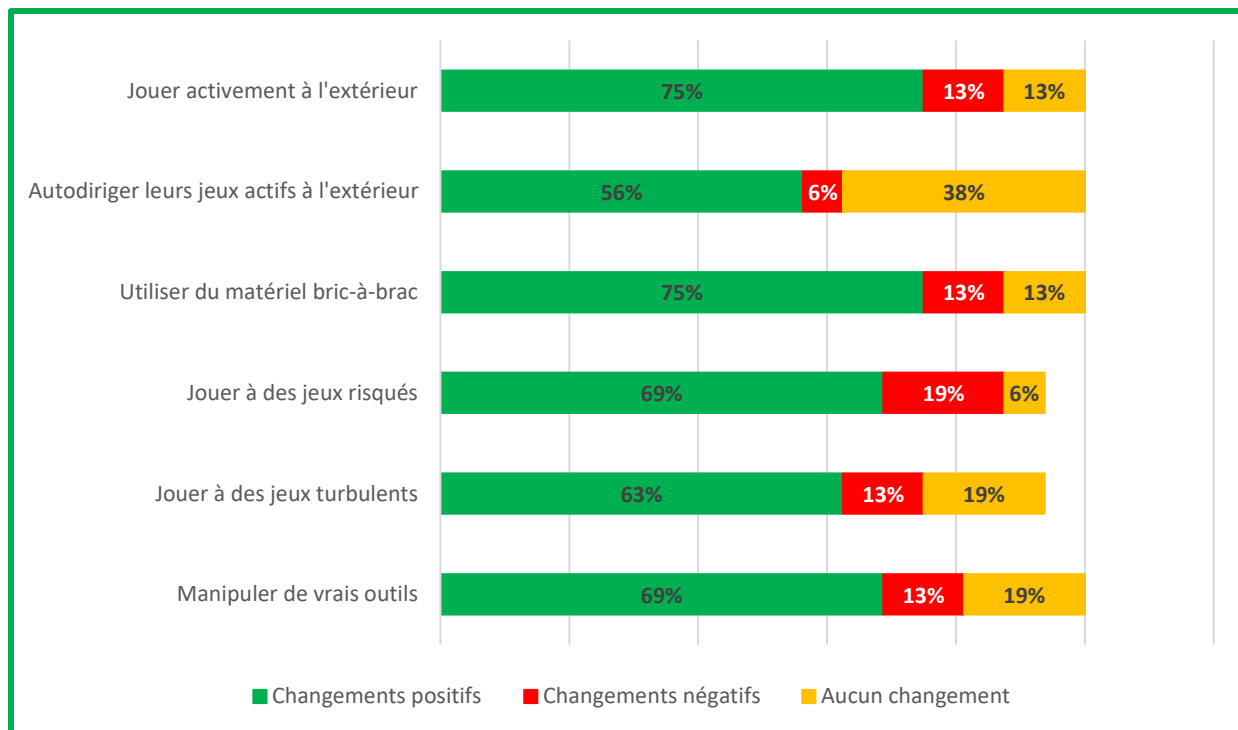
Les répondants confient une diminution de la nécessité de gérer les comportements des enfants. Il y a un changement dans la qualité des échanges. On dit moins « non ». Il y a moins de discipline à faire. Les répondants laissent plus les enfants être. La réalisation que les enfants sont aptes à

évaluer le risque rend les répondants plus à l'aise de leur laisser diriger leurs jeux. Le rôle des adultes devient celui d'observer et de faciliter les jeux planifiés par les enfants. Les interventions faites visent à faire réaliser le danger aux enfants. Ce changement dans la qualité des échanges est également observé par les directions.

À la dernière séance, la majorité des répondants affirment vouloir offrir aux enfants plus d'occasions de diriger leurs jeux, incluant des jeux risqués dans un contexte sécuritaire. Plusieurs prennent la résolution de laisser les enfants jouer, explorer et initier des jeux, incluant des jeux risqués. Toutefois, cette décision repose avant tout sur le niveau de confort des membres de l'équipe vis-à-vis des jeux actifs à l'extérieur dirigés par les enfants.

Le sondage post plénière permet de dégager la direction du changement dans le niveau de confort et les raisons sous-jacentes. L'examen de la figure 8 souligne un changement positif dans le niveau de confort relativement similaire entre les activités « habituelles » et les activités plus risquées.

Figure 8 Changements dans le niveau de confort suite aux expériences de mise en application du programme



Activités « habituelles »

Nous définissons ici les « activités habituelles » comme celles se rapprochant le plus du statu quo. Deux tiers des répondants ou plus ont vu leur niveau de confort augmenter au fil des expériences de mise en application du programme. Les témoignages recueillis réfèrent aux changements dans les pratiques en réponse à un plus grand confort, surtout vis-à-vis des jeux dirigés par les enfants et

de l'utilisation de matériel bric-à-brac. Les nouvelles pratiques adoptées se résument à une diminution des interventions et de l'implication dans les activités, jumelées à un accroissement de l'accompagnement et des occasions d'encourager les enfants à enquêter et explorer. L'intégration de matériel bric-à-brac aux jeux dirigés par les enfants s'est faite rapidement et facilement. Les répondants ont vite constaté les multiples possibilités offertes par le matériel bric-à-brac dans les jeux actifs à l'extérieur. Ces pratiques sont celles préconisées par la ressource pédagogique « Comment apprend-on? ». Les quelques personnes ne rapportant aucun changement dans leur niveau de confort menaient déjà ces activités. Aucun changement négatif dans la conduite d'activités « habituelles » n'est soulevé par les répondants.

Activités « risquées »

On doit faire confiance en la capacité des enfants d'apprendre à s'autoréguler.

Ce sont les activités perçues comme étant plus à risque qui suscitent l'inconfort des répondants. Ce genre d'activités est nouveau pour un grand nombre de participants; elles exigent un plus grand effort d'appropriation des adultes. Le niveau de confort à offrir ces activités s'est accru pour près des deux tiers des répondants ou plus. Un déclic survient lorsque les adultes comprennent la différence entre établir clairement les règles du jeu au départ et le laisser-faire. Cette réalisation s'est accompagnée d'une augmentation du nombre d'activités risquées faites.

Les propos partagés dans le sondage post plénière renvoient à l'adoption de pratiques susceptibles d'encourager le développement de l'autorégulation des enfants de leur comportement, notamment dans la conduite d'activités risquées. Les jeux risqués ou turbulents sont accompagnés de consignes claires, données au départ afin d'assurer la sécurité de tous. L'adulte surveille les jeux et intervient seulement lorsqu'il s'agit de porter l'attention de l'enfant sur les risques rattachés à son comportement. Dans ces conditions, les adultes interviennent plus rarement, car les enfants finissent par s'autoréguler entre eux. Le petit nombre ne rapportant aucun changement se compose de répondants travaillant pour un organisme interdisant les activités risquées. Ils mentionnent des raisons de sécurité sous-jacentes à l'interdiction.

Cette évolution dans le niveau de confort face au risque est relevée par la facilitatrice. Cette dernière confirme les essais de mise en application de jeux actifs autodirigés à l'extérieur par les participants entre les séances et la documentation andragogique qui l'accompagne. L'introduction de matériel bric-à-brac dans les activités se fait facilement. Au niveau des jeux risqués, les éducatrices et éducateurs explorent plus les possibilités. Les enseignantes et enseignants, pour leur part, sont moins à l'aise d'offrir des activités de jeux risqués aux enfants. Ils se disent plus à l'aise d'offrir des activités structurées.

Épanouissement des enfants

Plus de 350 enfants vivent des expériences positives à diriger leurs jeux actifs à l'extérieur!

L'épanouissement des enfants – engagement, motivation, autonomie, autorégulation et créativité – est sans contredit le plus grand succès du programme. Le transfert de l'ensemble des apprentissages se fait de l'extérieur vers la classe. Cet épanouissement se manifeste une fois qu'on donne la liberté aux enfants de diriger leurs jeux. Une personne mentionne qu'au début, les enfants questionnaient s'ils avaient le droit de faire une activité (p. ex., toucher et grimper). Devant le changement des pratiques des intervenants, les enfants démontrent plus d'autonomie et de confiance en leurs capacités. L'engagement des enfants est évident dans les initiatives qu'ils prennent. Les enfants planifient leur projet, demandent du matériel additionnel et apportent du matériel de la maison. L'entrepreneuriat est au rendez-vous.

Les enfants sont heureux de diriger leurs jeux actifs à l'extérieur. Ils bougent plus et collaborent très bien. Chaque semaine, les répondants voient émerger de nouveaux jeux et de nouvelles façons d'utiliser du matériel bric-à-brac. La créativité et l'imagination se développent rapidement.

Par ailleurs, les enfants prennent goût à jouer à l'extérieur. Ils insistent pour rester dehors ou demandent à sortir pour continuer leurs jeux. Cet engouement pour le jeu actif à l'extérieur reste présent, peu importe la température : neige, pluie, soleil, chaleur ou froid. Le retour en classe se fait calmement. Les enfants sont plus calmes, attentifs et disposés à apprendre en salle de classe. Le vestiaire devient un endroit pour se nettoyer.

L'autorégulation des enfants est accrue. Ils osent davantage. Les répondants sont surpris de la capacité des enfants à gérer le risque. Au fil du temps, les enfants améliorent leur capacité d'évaluer le risque. Cette capacité est évidente même à trois ans; les enfants peuvent voir le danger dans le jeu de l'autre. L'autorégulation est également évidente dans les décisions prises par les enfants. Ils prennent l'initiative de changer les règles du jeu pour éviter des blessures. Un exemple est particulièrement éloquent à cet égard. Dans un site, les intervenants ont planifié une activité de « tackle football ». Un enfant s'est blessé. Les enfants se sont autorégulés en décidant de changer les règles du jeu à « touch football » pour éviter les blessures.

À quelques exceptions près, les enfants n'exagèrent pas ou testent les limites. Une fois les règles clairement expliquées et établies, la très grande majorité des enfants les respectent. Ils sont plutôt engagés à faire une activité qui les intéresse. Il y a donc moins de conflits entre enfants et par conséquent, moins de gestion et de discipline à faire.

D'autres apprentissages se font, suite à la destruction des projets de construction ou au besoin de défaire les projets pour les entreposer entre les périodes d'activité à l'extérieur. Ces déceptions enseignent la persévérance et la patience aux enfants. Ils apprennent à gérer les déceptions en voyant les possibilités offertes (p. ex., mieux reconstruire une tente, faire autre chose).

La perspective des directions rejoint celle des répondants à plusieurs niveaux. Elles observent que les enfants demandent à passer plus de temps à l'extérieur pour finir leurs projets de construction. Ils sont engagés dans leurs jeux et demandent des matériaux pour leur projet. Les directions

constatent également l'autonomie grandissante des enfants. Ce ne sont plus les intervenants qui animent le jeu, mais plutôt les enfants qui organisent le matériel et créent leur propre jeu. Quelques-unes des directions constatent le bénéfice du jeu actif autodirigé dans le développement de la capacité des enfants à jauger leurs capacités et limites. De plus, elles observent une plus grande autonomie des enfants à résoudre leurs conflits depuis qu'ils dirigent leurs jeux. Les intervenants font donc moins de gestion et de discipline.

Effets chez les directions

On a demandé aux directions de nous informer des changements dans leur niveau de confort face à l'offre de jeux actifs à l'extérieur dirigés par les enfants. Tout comme pour les participants du projet, les activités variaient en termes de risque de faible à élevé, selon la perspective du répondant. Le lecteur est prié de noter que le nombre de répondants au sondage des directions est petit. Par conséquent, les résultats rapportés doivent être interprétés avec précaution.

Activités habituelles

Les directions connaissent des changements positifs dans leur niveau de confort, tant au niveau d'offrir des occasions de jeux actifs à l'extérieur aux enfants qu'au niveau de laisser les enfants diriger leurs jeux. Des changements positifs dans le niveau de confort sont également constatés relativement à l'intégration de matériel bric-à-brac dans les jeux. Les directions des services à l'enfance sont particulièrement conscientes des bienfaits de laisser aux enfants la liberté de construire, créer et jouer. Un sentiment de fierté face aux accomplissements de leurs employés transpire dans les propos des directions.

Activités plus risquées

Le changement dans le niveau de confort vis-à-vis de l'offre d'occasions de jeux risqués et de jeux turbulents varie un peu plus entre les directions. Les soucis principaux sont d'assurer la sécurité des enfants et le respect des exigences de l'assurance OSBIE. Certaines directions n'ont pas permis la tenue de jeux risqués ou turbulents dans leur école. De même, elles ont interdit l'intégration de vrais outils dans les activités. Ces directions d'école disent attendre les lignes directrices du conseil avant de permettre la tenue de jeux risqués ou turbulents dans la cour d'école. Ce besoin de lignes directrices de la part du conseil est aussi identifié par les participants à la formation. À une exception près, les directions des services à l'enfance rapportent des changements positifs dans leur niveau de confort à la tenue de jeux risqués ou turbulents ainsi qu'à l'intégration de vrais outils dans les activités destinées aux enfants. Ces activités sont permises dans la mesure où elles se déroulent sous la supervision vigilante des éducatrices et éducateurs.

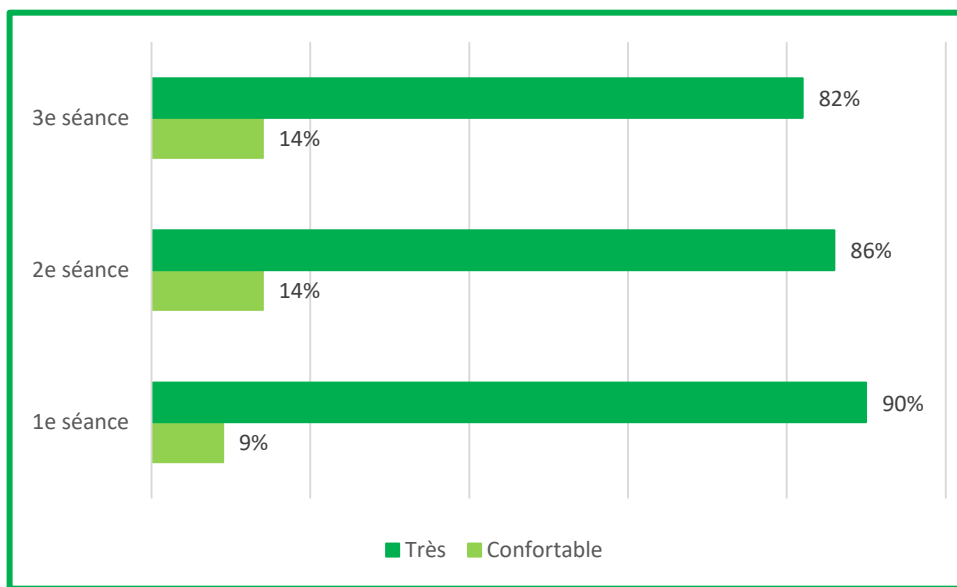
Engagement des parents

Le succès de la mise en application d'un programme en petite enfance dépend en grande partie des parents. Tout au long de la formation, les répondants ont le souci d'informer les parents sur le programme. À cet égard, le niveau de confort des participants à approcher les parents est un

élément clé du succès de l'engagement de ces derniers dans l'offre de jeux actifs à l'extérieur dirigés par leur enfant.

Heureusement, la très grande majorité des répondants sont à l'aise d'engager les parents dans le programme dès le départ. On constate à l'examen de la figure 9 que 90 % des répondants se disent très à l'aise d'approcher les parents. Ce résultat n'est pas surprenant puisque la tradition en éducation est d'encourager l'implication des parents dans l'éducation de leur enfant, y compris de solliciter leur implication/participation aux activités scolaires.

Figure 9 Évolution du niveau de confort : engager les parents



Cette perspective des répondants trouve appui chez les directions. La majorité de ces dernières notent des changements positifs dans le niveau de confort de leurs employés à engager les parents dans les jeux actifs à l'extérieur dirigés par les enfants.

Dans l'optique d'entamer la conversation avec les parents, un feuillet d'information leur fut envoyé au début du projet. Malheureusement, il n'y a eu aucun ou peu de commentaires ou questions de la part des parents. L'absence de réaction n'est pas surprenante pour certains répondants – les jeux risqués et turbulents n'ont pas été offerts dans leur centre / école. Les réactions des parents sont venues suite à la mise en application des jeux actifs à l'extérieur dirigés par les enfants. Certains parents sont à l'aise avec l'intégration de matériel bric-à-brac dans les jeux des enfants; c'est une activité déjà menée au foyer. La réaction a été plus forte face aux jeux risqués. La direction d'un service à l'enfance confie que plusieurs échanges entre intervenants et parents sont nécessaires avant que ces derniers commencent à voir les côtés positifs des jeux actifs et risqués. Certains jeux risqués sont modifiés pour accommoder l'inconfort des parents. Par exemple, une bataille de boules de neige s'est transformée en un jeu de boules de neige avec une cible.

Une journée porte ouverte a beaucoup aidé les parents à mieux comprendre les activités du programme. La résistance des parents a également fondu lorsqu'ils ont vu la réponse de leurs enfants au programme. Ces derniers avaient hâte de se rendre au centre ou à l'école et voulaient y rester plus longtemps. Un centre en particulier a observé une belle évolution chez les parents. Devant le plaisir évident des enfants, les parents viennent les chercher plus tard dans la journée. Ils prennent le temps de regarder les créations des enfants lorsqu'ils les amènent ou viennent les chercher au centre. L'ouverture d'esprit face aux jeux risqués (p. ex., grimper à un arbre) a eu lieu lorsqu'ils ont appris les consignes de sécurité mises en place par les intervenants. Certains parents reviennent avec leur enfant après la fermeture du centre pour jouer sur les structures ou grimper aux arbres. Il n'y a eu aucune plainte, mais il faut dire qu'aucun incident n'est survenu.

Leçons apprises

Principaux facilitateurs

L'analyse des propos dans les sondages post plénière a rapidement souligné que la présence d'un élément identifié comme un facilitateur à la mise en application de pratiques novatrices se traduisait en obstacle si absent. Afin de simplifier la lecture, nous décrivons les éléments de façon positive, c'est-à-dire en misant sur les facilitateurs au lieu des obstacles. Lors de la lecture, il faut comprendre que l'absence d'un facilitateur représente un obstacle à la mise en œuvre d'activités liées à l'offre de jeux actifs à l'extérieur dirigés par les enfants.

Les éléments suivants sont mentionnés :

- une direction ouverte et engagée dans l'offre d'occasions de jeux actifs à l'extérieur dirigés par les enfants;
- un leadership pédagogique nourrissant une culture intentionnelle encourageant la réflexion et l'enquête; ce type de leadership est fondamental à la transformation de la pratique du personnel;
- une équipe ayant une définition commune des jeux actifs à l'extérieur *dirigés* par les enfants et travaillant de concert;
- des membres de l'équipe à l'aise vis-à-vis de l'offre d'occasions de *jeux risqués ou turbulents* aux enfants (incluant la manipulation de vrais outils);
- le niveau de confort de l'entourage (c.-à-d., parents, directions, collègues de travail, personnel scolaire, personnel administratif, etc.) des intervenants face à l'offre de jeux risqués ou turbulents aux enfants (incluant la manipulation de vrais outils);
- l'appui des collègues (p. ex., équipes pédagogiques et éducatrices/éducateurs) et du personnel de soutien (p. ex., concierge et surveillant du dîner);
- une cohérence entre les programmes (au préscolaire, scolaire et parascolaire) dans les règlements. Il est difficile pour les enfants de comprendre qu'ils peuvent faire certaines choses à certains moments, mais non à d'autres (p. ex., grimper aux arbres durant les heures de classe, mais non à la récréation);

- une grande variété et un nombre suffisant de matériels bric-à-brac et d'équipements, incluant de l'équipement de sécurité (p. ex., lunettes de protection) et de vrais outils de taille appropriée;
- un espace extérieur bien aménagé avec des espaces de rangement accessibles en tout temps par les enfants; et
- des lignes directrices claires de la part du conseil scolaire.

Obstacles rencontrés

Le plus gros frein chez les adultes est qu'ils imaginent le pire des scénarios. Dans les faits, cette situation arrive peu ou pas souvent.

À la lumière des essais de mise en application, il est rapidement devenu clair que le plus grand obstacle à l'offre d'activités risquées est sans contredit le niveau de confort vis-à-vis des activités risquées et à un moindre degré, de laisser les enfants diriger leurs jeux (nommés également jeux libres ou jeux autonomes). Ces obstacles méritent d'être approfondis.

Ce malaise se vit d'abord chez les participants de la formation. Une divergence dans le niveau de confort est également évidente dans l'entourage des participants du projet : parents, directions d'école et des services à l'enfance, personnel enseignant, collègues de travail, personnel de soutien (p. ex., concierge, surveillant du diner), personnel administratif, bénévoles, bref... tous ceux et celles impliqués de près ou de loin auprès des jeunes enfants. Cette divergence d'opinion est également notée par les directions d'école et celles des services à l'enfance. L'expérience du pilote a par ailleurs souligné des différences importantes dans le niveau de confort face aux jeux risqués entre membres de l'équipe. Certains intervenants étaient mal à l'aise de laisser les enfants grimper aux arbres dans la cour. Dans un site, des rencontres d'équipe eurent lieu pour s'assurer que tous soient à l'aise avec les activités proposées et s'entendent sur les consignes à donner aux enfants. Ce manque d'échange entre les membres de l'équipe fut d'ailleurs à l'origine de changements négatifs dans le niveau de confort des éducatrices et éducateurs d'un autre site.

Solutions suggérées

Les participants de la plénière se sont penchés sur les moyens et stratégies pour arriver personnellement et collectivement à accroître le niveau de confort face au jeu actif autodirigé et risqué à l'extérieur. Forts de leurs expériences, la stratégie proposée comprend :

- informer les adultes des visées du programme et des bénéfices des jeux actifs autodirigés à l'extérieur; bien expliquer les stratégies mises en place pour assurer la sécurité des enfants (p. ex., consignes claires au début de l'activité);
- mettre en application des jeux actifs autodirigés à l'extérieur d'abord, et par la suite, les jeux turbulents et risqués;

- mettre en place des balises afin d'assurer le confort de l'équipe (éducatrices/éducateurs et enseignantes/enseignants) lors d'essais de mise en application; et
- fournir des occasions d'observer les jeux actifs dirigés par les enfants et, idéalement, d'y participer afin d'en voir directement les bénéfices.

Notons que cette stratégie reproduit celle utilisée par la facilitatrice lors de la formation.

Les participants suggèrent une formation destinée aux collègues de travail et au personnel scolaire. Le contenu toucherait les statistiques sur les bienfaits des jeux libres à l'extérieur sur le développement des enfants et les effets négatifs d'un comportement sédentaire. On y encouragerait une réflexion critique sur les bénéfices, enjeux et obstacles des jeux actifs autodirigés à l'extérieur. Un atout serait de présenter les notions de base du développement en petite enfance et l'apport du jeu autodirigé à ce dernier. À tout le moins, il est nécessaire d'avoir des discussions avec les membres de l'équipe, la direction de l'école et les collègues de travail afin de s'assurer du niveau de confort et d'engagement de chacun. Le partage du matériel, de notes visuelles et de vidéos aide à concrétiser la mise en application du programme. L'appui du concierge et des surveillants du diner est important au bon déroulement du programme. Une formation ciblant les collègues de travail serait un atout. Enfin, l'entourage serait invité à observer et à participer aux jeux actifs dirigés par les enfants à l'extérieur. Parfois, il faut vivre l'expérience pour obtenir une juste appréciation du risque. Le but ultime est d'assurer que le personnel des différents programmes reçoit le même message.

Nous sommes plus à même d'apprécier la capacité des enfants de gérer le risque quand on les voit grimper et utiliser le matériel. La preuve de cette capacité nous encourage à leur laisser plus de place pour explorer, enquêter et jouer librement à l'extérieur.



La stratégie proposée pour approcher les parents recoupe plusieurs éléments ciblant l'entourage des participants. De l'avis de tous, la direction est plus susceptible de laisser des jeux actifs autodirigés avoir lieu dans la cour d'école si les parents sont d'accord. On s'entend pour dire que la réticence provient parfois d'un souci de se protéger contre les insatisfactions des parents. Or, les activités posant problème pour un tiers des directions d'école concernent les jeux risqués et

turbulents ainsi que l'utilisation de véritables outils par les enfants. Les participants et les directions des services à l'enfance suggèrent procéder de la façon suivante :

- familiariser les parents avec les objectifs du programme et les sensibiliser aux bienfaits des jeux risqués;
- les informer des modalités entourant la prestation d'activités « risquées » dans la programmation, notamment la présence d'une supervision vigilante des éducatrices et éducateurs;
- introduire graduellement les éléments jugés plus risqués dans les activités quotidiennes des services de garde; et
- impliquer les parents dans les jeux actifs autodirigés à l'extérieur.

Plusieurs moyens sont envisagés pour rejoindre les parents et les informer : présentation lors de l'inscription; tenue d'un atelier sur le sujet; partage des ressources, photos et vidéos sur Facebook ou par courriel; blogue; pamphlet sur le programme; sommaire dans le guide des parents; écran photo à l'entrée du centre; soirée coup d'œil; présentation par un expert (p. ex., Pierre Harrison) et rencontre parents-équipes pédagogiques. Spécifiquement pour les services de garde, on suggère la création d'un document pédagogique à l'intention des parents dont le contenu comprendrait un résumé de la philosophie du programme et de courts articles. Selon leur expérience, les parents sont très réceptifs à l'apprentissage par le jeu et à favoriser l'autonomie de l'enfant. Une communication fréquente avec les parents augmente sensiblement leur ouverture à de nouvelles activités mise en place. La confiance est au cœur de cette ouverture.

L'implication des parents pourrait prendre plusieurs formes : monétaire, participation aux activités et contribution de matériel bric-à-brac. L'expérience directe des parents avec les jeux actifs autodirigés en plein air est jugée cruciale pour les engager dans le programme. Une journée porte ouverte ou encore une invitation à une activité seraient de bons moments pour présenter le programme et le voir à l'œuvre. Ces stratégies ont été utilisées avec succès lors du pilote. Dans l'optique de gagner l'appui des parents, certains participants ont partagé avec ces derniers les ressources distribuées à la formation. D'autres ont tenu une porte ouverte dont l'une des activités consistait à inviter les parents à jouer avec leur enfant en manipulant du matériel bric-à-brac. Les parents ont beaucoup aimé faire ces activités avec leur enfant. Ces activités dépendent, bien entendu, de l'appui du gestionnaire.

Malgré tous ces efforts...

Il reste que certains membres de l'entourage demeurent anxieux que les enfants participent à des jeux risqués ou turbulents, surtout de nature non structurée. Les parents conçoivent les sports plus sécuritaires en raison des règles qui les régissent. Ce point de vue est d'ailleurs partagé par certaines directions. Un petit nombre d'enseignantes/enseignants et de directions croient fermement que les jeux risqués et turbulents ainsi que la manipulation de vrais outils n'ont pas leur place en milieu scolaire. On doit donc trouver un équilibre entre respecter les inconforts des adultes et offrir un environnement optimisant le développement des enfants.

Au-delà d'informer l'entourage, le succès du programme dépend des politiques et règles mises en place par le conseil scolaire. À ce niveau, les directions et les répondants sont soucieux de respecter les exigences de l'assurance OSBIE. On désire entamer des discussions avec l'administration, le conseil, le ministère de l'Éducation de l'Ontario et OSBIE pour réfléchir aux actions requises pour augmenter les occasions de jeux actifs à l'extérieur de nature plus risquée et turbulente. Des lignes directrices de la part du conseil seraient un préambule à la tenue de jeux risqués ou turbulents dans la cour d'école.

7. Pérennité du programme

Sources d'information : sondages d'autoréflexion, notes de la plénière et sondage post plénière des directions

Assurer les acquis dès la formation

Tout au long de la formation, les participants sont invités à réfléchir sur les moyens dont ils peuvent se doter pour assurer la rétention des acquis découlant de la formation. Cette réflexion entamée dès le départ a un but stratégique : mettre en place les conditions propices à l'apprentissage et au changement durable dans les pratiques afin d'assurer la pérennité du programme.

Des verbes d'action sont omniprésents à la première séance. Les répondants veulent mettre en application les connaissances et veulent persévérer dans les essais. Plusieurs personnes nomment des éléments facilitant la mise en application des jeux actifs à l'extérieur dirigés par les enfants. Avant tout, elles croient important d'expliquer le projet. S'ajoutent des mots témoignant de leur engagement dans le programme : enthousiasme, planification, modification de l'horaire, etc. Déjà, elles songent aux moyens de rallier les parents et les membres de l'équipe pour accroître les occasions de jeux actifs autodirigés à l'extérieur. On planifie partager des photos et des vidéos démontrant les accomplissements des enfants et le plaisir qu'ils retirent de diriger leurs jeux à l'extérieur. Certaines pensent à partager les ressources, entamer des discussions et impliquer les collègues et les parents dans les jeux actifs autodirigés à l'extérieur.

La volonté de continuer d'offrir des occasions de jeux actifs autodirigés à l'extérieur, y compris des jeux risqués, est manifeste à travers les propos captés dans les sondages d'autoréflexion des 2^e et 3^e séances. Les répondants veulent également poursuivre les activités destinées à rallier les autres parties prenantes à l'offre du programme. On constate un élargissement des personnes ciblées au-delà des membres de l'équipe et des parents. Les répondants mentionnent le personnel de l'école (p. ex., la direction, l'équipe pédagogique) et les membres de la communauté. Le ton des propos se fait plus stratégique : on réalise que le confort face au risque est très personnel et son évolution ne se fait pas nécessairement au même rythme. Enfin, un petit nombre de répondants manifestent le désir d'en apprendre davantage sur le sujet.

Continuation du programme

Les participants de la plénière réaffirment leur intention de poursuivre l'offre d'occasions de jeux actifs à l'extérieur dirigés par les enfants. Les premières activités qu'ils souhaitent conserver renvoient aux jeux risqués, notamment les activités de construction, la manipulation de vrais outils et l'utilisation de pneus. Forts de leur expérience, les participants confient que les jeux risqués suscitent le plus grand intérêt chez les enfants. Toutefois, cette intention de continuer d'offrir des occasions de jeux risqués et turbulents est sujette au niveau de confort de l'équipe, de la direction d'école et de la direction des services à l'enfance.

Au niveau de la formation, les participants considèrent avoir les connaissances et les habiletés requises pour continuer le programme. Ils affirment que les fonds offerts ont beaucoup aidé à

démarrer le programme (merci FTO!). L'absence de fonds aurait été une contrainte additionnelle au démarrage du programme.

C'est au niveau du matériel qu'un appui s'avère nécessaire. Les participants veulent augmenter la variété et le nombre de matériels et d'équipements de sorte à pouvoir offrir le programme à un plus grand nombre d'enfants. On pense déjà à recycler et réutiliser du matériel, encourager les parents à apporter du matériel bric-à-brac, instituer une boîte de don et impliquer la communauté et les commerces. Les participants demandent d'être consultés par le conseil scolaire lors de l'achat de matériel pour l'extérieur. Les besoins sont également grands au niveau de l'espace de rangement à l'extérieur.

Pour leur part, les directions envisagent de continuer à offrir la majorité des activités du programme dans la prochaine année scolaire. Elles comptent soutenir le programme par le biais de fournitures (p. ex., bacs pour le rangement) et la tenue de CAP. Les directions restent toutefois conscientes que le niveau de confort diverge entre professionnels en éducation et il importe de respecter les appréhensions. Les directions comprennent bien la réticence de ces derniers, car ils se trouvent en première ligne advenant un accident ou un incident.

Mieux rêver, rêver grand

Nous avons demandé aux participants de la plénière de partager leur vision d'un monde meilleur. On cherchait à connaître leurs suggestions pour rendre le jeu actif autodirigé à l'extérieur plus passionnant et ainsi, optimiser les apprentissages et expériences des enfants. Voici en rafale ce qu'ils ont partagé :

Matériels

- des imperméables pour que tous puissent jouer dehors sous la pluie
- des billots de bois pour marcher dessus
- du matériel bric-à-brac
- des équipements de soccer et de football pour les petits
- des matériaux de construction
- des cuisinettes, lavabos en bois naturel pour l'extérieur – un reflet de l'aménagement intérieur
- des bancs faits avec des troncs d'arbre
- des moules à muffins, des moules à gâteaux et des cuillères
- une montagne de neige en hiver.

Aménagement extérieur

- un endroit pour enseigner à l'extérieur le français, les sciences et les mathématiques
- un endroit où l'apprentissage peut se faire en continu avec l'intérieur (p. ex., une porte dans la salle de classe menant à l'espace vert)
- une forêt ou un coin nature avec de l'herbe (et non du béton), des arbres, des fleurs, un grand bac à sable, un potager
- du rangement efficace, accessible à tous les enfants de l'école, en tout temps; un endroit que les enfants peuvent ranger et dont ils peuvent se servir
- une cour extérieure de hauteur variée, comprenant différents matériels et permettant différents jeux (p. ex., le soccer)
- une cour dédiée aux bambins et aux préscolaires afin de permettre de garder le matériel accessible
- enlever les structures de jeu et les remplacer par un aménagement naturel où les enfants peuvent courir, grimper, sauter, etc.

Structure et organisation

- revoir et actualiser les politiques de santé et de sécurité du conseil et des services de garde (p. ex., rédiger des politiques favorisant le jeu à l'extérieur dans toutes les conditions météorologiques)
- allonger la récréation au lieu de passer 45 minutes en classe
- appliquer aux activités faites à l'extérieur les mêmes ratios réduits *intervenants : enfants* utilisés à l'intérieur (en classe).

8. Mobilisation des connaissances

À l'automne 2017, les participantes et participants du projet recevront le sommaire des résultats du projet. Le CEPEO fera suivre le sommaire des résultats du projet aux directions d'école et aux directions des services à l'enfance dont les employés ont participé à la formation. Le sommaire sera également partagé avec la haute direction du conseil.

Une mobilisation des connaissances est planifiée. L'Aféseo fera parvenir le sommaire des résultats du projet à ses 270 membres représentant 3 000 intervenants en éducation. Les membres incluent les conseils scolaires de langue française de l'Ontario. Enfin, l'Aféseo et la SRSA rendront disponibles le sommaire et la version intégrale des résultats du projet sur leurs sites Web respectifs. Toutes les personnes intéressées à en apprendre davantage sur les résultats du projet ont été invitées à visiter le site Web de l'Aféseo ou de la SRSA.

Annexe A: Matrice d'évaluation

Besoins des jeunes francophones : encourager le développement de l'autonomie des enfants; 30% des enfants de 3 à 4 ans et 86% des enfants âgés de 5 à 11 ans ne font pas 180 minutes d'activité physique quotidienne; la surprotection des enfants restreint l'activité physique des enfants et à long terme, augmente le risque de maladies chroniques en raison de comportements sédentaires.

Objectif : initiation d'une réflexion collective au préscolaire et au parascolaire sur les avantages des jeux actifs et autodirigés en plein air

Approche : enquête collaborative des éducatrices/éducateurs et des enseignantes/enseignants, c. à d., une réflexion critique sur les théories et les pratiques, une discussion des idées, un pilotage des théories et un partage des apprentissages

Intervention : série de trois séances avec accompagnement entre les séances; une plénière.

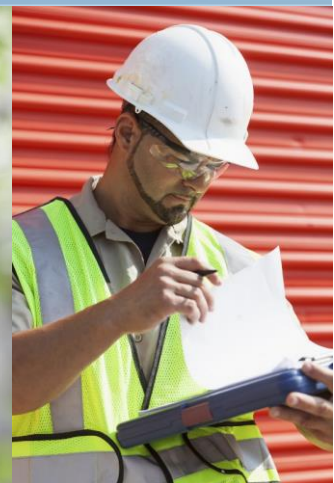
Tableau 11 Matrice d'évaluation

Thématiques explorées et questions d'évaluation	Indicateurs	Méthode(s) de collecte	Sources
Efficacité de la formation			
Quelles sont les composantes de la formation et de l'accompagnement?	Éléments d'une formation reconnus comme efficaces pour changer les pratiques professionnelles	Examen du contenu, du déroulement et de la formule de la formation	Revue documentaire Facilitatrice
Quels sont les points forts de la formation offerte et les éléments à améliorer?	Réflexions des participants	Sondages post réflexion Sondage post plénière Entrevue	Éducatrices/éducateurs Enseignantes/enseignants Facilitatrice
Quels sont les besoins en formation, en appui et/ou en matériel requis pour continuer à offrir des occasions de jeux extérieurs autodirigés aux enfants?	Réflexions des participants	Sondage post plénière	Éducatrices/éducateurs Enseignantes/enseignants Directions
Mise en application			
Quelle évidence avons-nous de la mise à l'essai de jeux actifs autodirigés à l'extérieur?	Partage des expériences par les participants	Sondages d'autoréflexion Plénière	Éducatrices/éducateurs Enseignantes/enseignants
Effets de la formation sur les participants			
Quels sont les impacts de la formation sur les connaissances des éducatrices/éducateurs et des enseignantes/enseignants par rapport aux bienfaits des jeux extérieurs dirigés par les enfants (post)?	Réflexions des participants	Sondages d'autoréflexion Plénière Sondage post plénière	Éducatrices/éducateurs Enseignantes/enseignants

Thématiques explorées et questions d'évaluation	Indicateurs	Méthode(s) de collecte	Sources
Quels sont les impacts de la formation sur les habiletés des éducatrices/éducateurs et des enseignantes/enseignants à offrir des occasions de faire des jeux actifs extérieurs dirigés par les enfants (post)? Impacts sur la routine?	Réflexions des participants	Sondages d'autoréflexion Plénière Sondage post plénière	Éducatrices/éducateurs Enseignantes/enseignants Directions
Quels sont les changements dans le niveau de confort des éducatrices/éducateurs et des enseignantes/enseignants à mettre en application l'offre de jeux extérieurs dirigés par les enfants, suite aux séances et à leurs expériences? Quel est le niveau de confort vis-à-vis de l'offre de jeux risqués et turbulents, suite aux séances et à leurs expériences?	Réflexions des participants	Sondages d'autoréflexion Plénière Sondage post plénière	Éducatrices/éducateurs Enseignantes/enseignants Directions
Effets chez les enfants			
Quels sont les effets observés chez les enfants?	Réflexions des participants et des répondants	Plénière Sondage post plénière des participants Sondage post plénière des directions	Éducatrices/éducateurs Enseignantes/enseignants Directions
Amorcer une réflexion collective			
Quelles sont les réactions observées dans l'entourage professionnel des participants (p. ex., les directions, les collègues de travail, le personnel de soutien, etc.)?	Réflexions des participants et des répondants	Plénière Sondage post plénière des participants	Éducatrices/éducateurs Enseignantes/enseignants

Thématiques explorées et questions d'évaluation	Indicateurs	Méthode(s) de collecte	Sources
		Sondage post plénière des directions	Directions
Quelles sont les réactions observées chez les parents?	Réflexions des participants et des répondants	Sondages d'autoréflexion Plénière Sondage post plénière des participants Sondage post plénière des directions	Éducatrices/éducateurs Enseignantes/enseignants Directions
Cette formation a-t-elle permis d'amorcer une réflexion collective au préscolaire et au parascolaire (c.-à-d., une enquête collaborative)?	Réflexions des participants et des répondants	Plénière Sondage post plénière des participants Sondage post plénière des directions	Éducatrices/éducateurs Enseignantes/enseignants Directions
Quelles sont les leçons apprises (facilitateurs, obstacles et solutions apportées)?	Réflexions des participants et des répondants	Sondages d'autoréflexion Plénière Sondage post plénière des participants Sondage post plénière des directions	Éducatrices/éducateurs Enseignantes/enseignants Directions

Thématiques explorées et questions d'évaluation	Indicateurs	Méthode(s) de collecte	Sources
Pérennité du programme			
Quelles pratiques comptez-vous conserver à l'extérieur?	Réflexions des participants et des répondants	Sondages d'autoréflexion Plénière Sondage post plénière	Éducatrices/éducateurs Enseignantes/enseignants
Quelle est la vision de la continuation du programme?	Réflexions des participants et des répondants	Plénière Sondage post plénière des participants Sondage post plénière des directions	Directions d'école Superviseur(e)s Éducatrices/éducateurs Enseignantes/enseignants



Ottawa



Toronto



Vancouver

Ottawa

55 Murray Street, Suite 400
Ottawa, Ontario
K1N 5M3

Toronto

481 University Avenue, Suite 705
Toronto, Ontario
M5G 2E9

Vancouver

789 West Pender Street, Suite 440
Vancouver, British Columbia
V6C 1H2

55, rue Murray, bureau 400
Ottawa (Ontario)
K1N 5M3

481, avenue University, bureau 705
Toronto (Ontario)
M5G 2E9

789, rue Pender Ouest, bureau 440
Vancouver (Colombie-Britannique)
V6C 1H2

www.srdc.org

1 866 896 7732

info@srdc.org